



**AMICALE
DES ANCIENS
D'ARAGO**

n° 30

Décembre 2013



RICOCHE



RICOCHET

La revue de l'Amicale des Anciens élèves
et personnels des collèges et lycée Arago
de Perpignan

Notre site internet
<http://anciensdarago.com>

Décembre 2013 - N° 30

Ricochet, pourquoi ce nom, direz-vous ?

" Le dictionnaire répond : *bond que fait une pierre plate et légère lorsqu'on la lance sur la surface de l'eau.*

Cette définition nous a paru convenir parfaitement à notre bulletin qui sera le lien entre nous tous, la preuve indiscutable de nos actes successifs de bonne volonté.

Voix parfois prête à la critique comme à la louange, nous la voudrions toujours représentative d'un effort commun dans la recherche de l'Amitié. "

(Texte extrait de l'éditorial du 1^{er} numéro de Ricochet paru en janvier 1955).

3	Éditorial du Président
4	Le mot du Proviseur
5	L'équipe dirigeante 2013
6	Le Conseil d'Administration
7	Le bureau
8	Les commissions
9	Trombinoscope
11	La vie de l'Amicale en 2013
20	Commémorations et disparitions
21	Adieu Claude
22	Arthur Conte nous a quittés
23	Distinctions
24	Les travaux du lycée Arago
26	Le lycée Arago aujourd'hui
29	Les résultats du Bac 2013
30	Promotion Octave MENGEL
32	Promotion Marcel DURLIAT
34	Les 3 lauréats 2012-2013
35	Où s'arrêtera Émeline BAUWE ?
36	Yann GUANTER, un champion triathlonien handisport
37	Hommage à François BROUSSE
39	Les « Classes Prépas » d'Arago
40	Quelques rappels de mémoire
41	L'enseignement secondaire à Perpignan sous l'abbé JAUBERT
44	Le lycée Arago en bref
47	Discours d'Antoine RIU à propos du cœur de l'abbé JAUBERT
50	Conférence de Jean-Marie PHILIBERT sur le lycée Arago
51	La plaque commémorative de la Bibliothèque Maurice VOUZELAUD
52	La mosaïque SECALL
53	Sortie amicaliste en Andorre
54	Sortie amicaliste en pays gavatx
55	Claude SIMON et le lycée Arago
56	Conférence : Les radars et l'archéologie
58	Le Cristal Palace
60	Sous les pavés par Jean EFTHIMIOPOULOS
63	Numéro d'internat 236 par Jean EFTHIMIOPOULOS
66	Jean NICOLAS nous écrit
66	Poème de Robert CABALL
67	Poème d'Alain VALS
67	Présentation du livre « Du haut de mon fauteuil »
68	Le mot de Claude
68	Le Bal des A
69	La nuit du Bac
70	Merci Christian d'ORIOLA
71	En souvenir des professeurs des années 40
72	Spécial copinage : les livres de J-D. ARGENT et J-M. ROSENSTEIN / R. BLANCH
73	Question / Réponse avec P. DELANGE
74	Les 11 parrains de promotion
75	L'hymne d'AAA
76	Merchandising
77	Appel à articles
78	À quoi sert la cotisation à AAA ?
79	Les vœux pour 2014
80	Bulletin d'adhésion 2014



Editorial



C'est dans un lycée en pleins travaux que s'est déroulée la première intervention de l'AAA auprès des nouveaux lycéens d'ARAGO au tout début de l'année scolaire 2013/2014.

Pour la onzième année consécutive, l'AAA a procédé au baptême républicain de la promotion Octave Mengel qui a fait sa rentrée dans une cour des micocouliers complètement rénovée à l'instar des bâtiments qui l'entourent.

Pour ce qui est de la vie de l'Amicale elle-même, notre déplacement en Andorre, où nous fûmes royalement accueillis par nos condisciples de la Principauté, et notre sortie à Carcassonne ont été un succès tant qualitatif que quantitatif.

L'an dernier, l'AAA avait réalisé un investissement important pour le site internet et nous pouvons être très satisfaits du résultat : grâce à la commission informatique de l'AAA, le site <http://anciensdarago.com> est en effet très réactif et remis continuellement à jour. Il est consulté par de très nombreux anciens. Par ailleurs, notre compte sur Facebook nous a permis de renouer le contact avec de très jeunes anciens ou anciennes, étudiant(e)s ou jeunes actifs.

Comme vous le savez, l'AAA est représentée au sein du conseil d'administration du lycée et dès sa première réunion, le proviseur a rappelé le soutien financier que l'AAA apportait pour les élèves post-bac que nous sommes les seuls à pouvoir aider.

C'est grâce à la cotisation que vous versez, que, par le biais de l'AAA, vous accompagnez et soutenez nos jeunes condisciples.

Donc, continuez d'adhérer et faites adhérer les anciens que vous connaissez.

Robert Blanch,
président de AAA



Le mot du Proviseur



Chers amicalistes,

Le lycée Arago est maintenant en pleine phase de restructuration. Le chantier intervient cette année sur la partie centrale du bâtiment : bureaux, salle des professeurs, logements, parloir, loge, hall d'entrée, atelier.

Nous savons tous que cette restructuration est nécessaire mais les premiers résultats sont très encourageants.

Il faudra patienter encore sans doute deux ans à la fin de l'année scolaire 2013-2014, car nous avons réussi à convaincre le président de la région Languedoc Roussillon de la nécessité de doter le lycée d'une grande salle de réunion. C'est chose faite et je l'en remercie ici, même si cela doit prolonger d'un an cette restructuration.

Voilà les dernières nouvelles concernant ce chantier.

Merci encore à vous de nous accompagner dans la réussite scolaire de nos élèves.

Je vous invite, dès à présent, à la cérémonie des diplômes qui aura lieu le 22 novembre 2013, à 18h, au Palais des Congrès, de Perpignan.

**Jean-Paul Sirieys,
Proviseur du lycée Arago**





AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels
des Collèges et Lycée François Arago
fondée le 27 janvier 1897

22 avenue Paul Doumer - 66000 - PERPIGNAN
Site Internet: <http://anciensdarago.com>

L'équipe dirigeante - année 2013

Les membres du Bureau

<u>Président</u>	BLANCH Robert
<u>Vice-président délégué</u>	BASSOU Yvan
<u>Vice-présidents</u>	BADIE Claude, CARLES Louis, LLORY Jean
<u>Secrétaire</u>	GARRIGUE Élie
<u>Secrétaire-adjoint</u>	BOUVÉRY Georges
<u>Trésorier</u>	BANUS Jean
<u>Trésorier-adjoint</u>	DURI Élie

Les membres du Conseil d'Administration

ALQUIER Jacky, BATLLE Didier, BILE Marcel, CAVAILLÉ Michel,
CAZENOVE Régis, FONS Géraldine, MAYDAT André,
MEJDALI-CARRERAS Isabelle, MESTRES Jean-Michel, PIGNET André,
PIOLI Serge, RIEU Bernard, SALVADOR Gérard, VALS Alain

Les Membres de droit représentant le lycée François Arago

Monsieur le Proviseur,
Mesdames les Proviseurs-adjoints
Monsieur l'Intendant
Monsieur le Chef des travaux



AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago (fondée le 17 janvier 1977)

22, avenue Paul Doumer

66000 - PERPIGNAN

Membres du Conseil d'Administration - année 2013

NOMS	PROFESSION	ADRESSES	VILLES	TELEPHONES	coordonnées e-mail	Membres du Bureau	Cooptations en 2013
ALQUIER Jacky	Retraité Commerce d'Exportation	10 rue de la Carrière	66000 SOMPIERES	06 22 26 62 26	jacky.alquier@wanadoo.fr		Membre & Secrétaire
BADE Claude	Retraité Industrie	23 rue François Mitterand	66700 ARLESLES SUR MER	06 23 96 00 21		Vice-Président	Assesseur Présidents des clubs et Relations presse
BANIE Jean	Retraité Education Nationale	12 Chemin de l'Écluse	66100 SUD SUR TET	06 83 46 06 07	jean.banie@orange.fr		Treasurer Relations Amicales près Internet
BASSOU Yvan	Retraité Education Nationale	5 rue des Copys	66000 SAINT ESTÈVE	06 73 00 20 40	yvan.bassou@wanadoo.fr	Vice-Président adjoint	Assesseurs Présidents des clubs Membre & Secrétaire Relations presse
BATTE Dimitri	Propriétaire épicerie	L'Écluse Alfred Savary	66700 VILLELONGUE DES MONTS	06 94 61 08 22	dimitri.batte@wanadoo.fr		
BELE Marcel	Retraité Education Nationale	26 rue Victor Hugo	66010 VILLELONGUE LA SALANQUE	06 75 14 07 02	marcel.bele@orange.fr		Assesseur
BLANCH Robert	Retraité Education Nationale	14 rue des Anabichiens	66000 SARIGNAN	06 69 04 76 23	r.blanch@orange.fr	Président	Relations Amicales Lycée Membre & Secrétaire Présidents des clubs épicerie
BOUCHRY Georges	Retraité Commerce de Biens	18 rue Pasteur de Colongues	66000 PERPIGNAN	04 68 43 43 79	g.bouchry@orange.fr	Secrétaire adjoint	Assesseur Membre & Secrétaire
CARLES Lucie	Spécialiste dentaire	L'Éclaircissement - Grand	66000 TORFILLÈRES	06 76 07 11 02 marie-04 68 26 22 82	marie.carles@torfilleres.fr	Vice-Président	Relations Amicales près Internet Relations presse Présidents des clubs
CAPIELLE Michel	Médecin généraliste	26, rue de la Colline	66020 L'ESPÉRAN	06 68 60 00 03	micap@orange.com		Membre & Secrétaire
CAZEMOVE Nage	Retraité Education Nationale	4 passage du Stade	66000 SAINT ESTÈVE	06 68 82 25 41	cazemove.nage@wanadoo.fr		Internet
DUR Ella	Cadre technique	117 avenue Maréchal Joffre	66000 PERPIGNAN	06 28 02 27 44	ella.dur@wanadoo.fr	Treasurer adjoint	Assesseur
FONS Gérardine	Professeur de lettres	21 rue Soubeyran Clémenceau	66000 PERPIGNAN	06 28 27 14 20	gerardine.fons@wanadoo.fr		Membre & Secrétaire
GARRIGUE Ella	Retraité Commerce de Biens	6 Chemin des Couillous	66000 SAINT ESTÈVE	06 28 86 23 68	ella.garrigue@wanadoo.fr	Secrétaire	Relations Amicales près Membre & Secrétaire Présidents des clubs
LLORY Jean	Retraité commerçant	16 rue de la Malmoison	66000 SAINT ESTÈVE	06 68 22 02 16 06 82 02 02	jean.llorry@orange.fr	14 Vice-Président	Assesseur
MAYGAT Agnès	Retraité Education Nationale	13 avenue du Poivre	66000 PERPIGNAN	06 08 43 03 01	maygat.agnes@orange.fr		
MELILLI CAMERONAS Nathalie	Pharmacienne	Résidence Girardin 3 rue Franklin	66000 PERPIGNAN	06 71 99 27 48	nathalie.cameronas@orange.fr		Relations presse
MESTRES Jean Michel	Retraité France Télévision	2, rue du Corbiat	66000 SAINT ESTÈVE	04 68 42 82 84	jm.mestres@wanadoo.fr		Internet
PIGNET André	Pharmacien industriel vétérinaire	5 rue Jean Ruffin	66000 PERPIGNAN	04 68 80 10 48	andré.pignet@orange.fr		
POULI Serge	Retraité Education Nationale	Résidence Rucelles	66000 PERPIGNAN	06 07 42 24 45	spouli@orange.com		Internet Relations presse
REU Bernard	Journaliste retiré	60 avenue de la Liberté	66700 ARLESLES SUR MER		bernard.reu@wanadoo.fr		Présidents des clubs Membre & Secrétaire
SAUVEDRA Gérard	Retraité Education Nationale	21 rue des Romperts	66000 VIMCA	04 68 43 06 03	gsauvedra@wanadoo.fr		
VALS Alan	Retraité	Résidence Orlé - Bd. 3 rue de Venise	66000 PERPIGNAN	04 68 24 14 07	alsval@wanadoo.fr		Assesseur
VIREYS Jean-Paul	Professeur	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	66000 PERPIGNAN		Lycée: 04 68 60 19 28 Jean-Paul.Vireys@wanadoo.fr		
FAUGUET Véronique	Professeur adjoint	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	66000 PERPIGNAN		Lycée: 04 68 60 19 28 veronique.fauguet@wanadoo.fr		
REBOL Catherine	Professeur adjoint	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	66000 PERPIGNAN		Lycée: 04 68 60 19 28 catherine.rebol@wanadoo.fr		
DORENS Jacques	Stagiaire	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	66000 PERPIGNAN		Lycée: 04 68 60 19 28 jacques.dorens@wanadoo.fr		
LABORE Claude	Chef des travaux	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	66000 PERPIGNAN		Lycée: 04 68 60 19 28 claude.labore@wanadoo.fr		



AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels
des Collèges et Lycée François Arago
(fondée le 27 janvier 1897)

22, avenue Paul Doumer
66000 - PERPIGNAN

LE BUREAU 2013

Président

BLANCH Robert	Retraité Education Nationale	14 rue des Abricotiers	66680 CANOHÈS
---------------	---------------------------------	---------------------------	------------------

Vice-président délégué

BASSOU Yvan	Retraité Education Nationale	9 rue des Ceps	66240 SAINT-ESTÈVE
-------------	---------------------------------	----------------	-----------------------

Vice-présidents

BADIE Claude	Retraité Industrie	23 rue François Mauriac	66700 ARGELÈS-SUR-MER
CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES
LLORY Jean	Notaire honoraire	16 rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTÈVE

Secrétaire

GARRIGUE Élie	Retraité cadre Chambre de Métiers	6 chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTÈVE
---------------	--------------------------------------	--------------------------	-----------------------

Secrétaire-adjoint

BOUVERY Georges	Retraité enseignant Chambre de Métiers	16 rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN
-----------------	---	-------------------------------	--------------------

Trésorier

BANUS Jean	Retraité Education Nationale	12 Chemin de l'Érmité	66130 ILLE SUR TET
------------	---------------------------------	--------------------------	-----------------------

Trésorier-adjoint

DURI Élie	Démarcheur financier	177 avenue Maréchal Joffre	66000 PERPIGNAN
-----------	----------------------	-------------------------------	--------------------

Membres de droit

Monsieur le Proviseur Mesdames les Proviseurs-adjoints Monsieur l'Intendant Monsieur le Chef des travaux	} 	du lycée F. Arago
---	-------------------	-------------------

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago (fondée le 27 janvier 1897)

22, avenue Paul Doumer
66000 - PERPIGNAN

COMPOSITION DES COMMISSIONS - année 2013

Relations Amicale - Lycée	Animateur BLANCH Robert	BANUS Jean	BASSOU Yvan	CARLES Louis	GARRIGUE Élie	
Animations	BILE Marcel	Animateurs CARLES Louis		BADIE Claude	BOUVÉRY Georges	DURI Élie
						LLORY Jean
Internet	Animateur PIOLI Serge	BANUS Jean	BLANCH Robert	CAZENOVE Régis	MESTRES Jean-Michel	VALS Alain
Mémoire et Ricochet	BASSOU Yvan	Animateurs BLANCH Robert		ALQUIER Jacky	BOUVÉRY Georges	CAVAILLÉ Michel
						FONS Géraldine
Promotions élèves de seconde	Animateur RIEU Bernard	BADIE Claude	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CARLES Louis	GARRIGUE Élie
Relations avec la presse	Animateur PIOLI Serge	BADIE Claude	BASSOU Yvan	CARLES Louis	MEJDALI- CARRERAS Isabelle	
						RIEU Bernard

Trombinoscope



ALQUIER Jacky



BADIE Claude



BANUS Jean



BASSOU Yvan



BATLLE Didier



BILE Marcel



BLANCH Robert



BOUVÉRY Georges



CARLES Louis



CAVALLÉ Michel



CAZENOVE Régis

Trombinoscope



DURI Elie



FONS Géraldine



GARRIGUE Elie



LLORY Jean



MAYDAT André



*MEJDALI-CARRERAS
Isabelle*



*MESTRES
Jean-Michel*



PIGNET André



PIOLI Serge



RIEU Bernard



SALVADOR Gérard



VALS Alain



***** 19 janvier 2013 *****

Assemblée Générale

★ Le **Président Robert BLANCH** a ouvert la séance souhaitant la bienvenue aux participants et a adressé un remerciement spécial à l'administration du lycée qui propose le



président de l'AAA au DDSEN (Directeur Départemental des Services de l'Education Nationale) (ex I.A.) pour la place de personnalité représentative au Conseil d'Administration de l'établissement, ainsi que pour l'accueil fait à l'Amicale.

Il a rappelé l'appui particulier envers le lycée et ses élèves en subventionnant le CDI et la Caisse de Solidarité, notre Amicale étant le seul organisme apportant une subvention à cette dernière.

★ **Une minute de silence** a été observée en hommage aux anciens disparus : Jacques AGGÉRY, Jules-Vincent ARGENCE (ancien trésorier de l'Amicale), Gilbert BAIXAS (ancien professeur EPS au lycée), Claude COLOMER (professeur agrégé d'histoire), Francis NOGUÈS, Henri SOLER,...

★ Le **Proviseur adjoint Valérie FAUQUET**, représentant le Proviseur Jean-Paul SIRIEYS empêché, a découvert l'AAA dont elle s'est réjouie de constater l'implication vis-à-vis de l'établissement (elle est ancienne élève d'Arago), et en particulier, le souci des anciens d'aider les élèves qui leur ont succédé et elle a chaleureusement remercié l'AAA pour cela.

★ Le **Secrétaire Élie GARRIGUE** a rappelé dans son rapport d'activités qu'avec le maintien des titulaires au Conseil d'Administration et au Bureau, l'équipe en place depuis 12 ans déjà, bien rodée et homogène, a poursuivi avec assiduité et persévérance sa tâche de maintien de notre tradition relationnelle envers le lycée qui nous héberge et qui nous a permis de nous affirmer dans notre vie aussi bien personnelle que professionnelle.



Des lauriers décrochés par des ancien(ne)s ont été signalés : lauréats littéraires (Hélène LEGRAIS, Robert CABALL, Jean-Noël PANCRAZI), récents officiers des Palmes Académiques (Didier BATLLE, Jean-Paul SIRIEYS), sportif (Paul GOZE nouveau Président de la

Ligue Nationale de Rugby) et prestige (Marylou CUBAYNES, miss Roussillon 2012, demi-finaliste au concours de miss France).

Il a rappelé une décision importante avalisée lors de la précédente Assemblée Générale : la cotisation annuelle, notre ressource quasi unique, dont le montant était inchangé depuis plusieurs décennies, a été portée à 20 € à partir de 2012 pour permettre de continuer à dynamiser notre activité, la marge de manœuvre financière de l'Amicale tendant à diminuer d'année en année au gré des opérations initiées.

Le développement des activités réalisées a suivi (agrémenté par un diaporama, élaboré par le Président Robert BLANCH, illustrant les divers faits marquants de l'année) :

▶ **La représentation de l'AAA** au lycée dans les réunions du Conseil d'Administration, du Comité de pilotage Lycée 21 ainsi qu'à l'occasion de diverses manifestations organisées par l'établissement (Carrefour des Métiers, Forum post-bac, Journée de l'Apprentissage et Forum des Grandes Écoles) et notamment la cérémonie de remise de diplômes (Bac, BTS) qui nous remémore depuis trois ans un certain nombre de souvenirs.

▶ **Les aides financières** apportées au lycée (Centre de Documentation et d'Information, Caisse de Solidarité dont le but est de venir en aide à des élèves rencontrant des difficultés et à des enseignants étrangers dans l'attente du versement de leur premier salaire.

▶ **Les promotions d'élèves** occasionnent une charge de travail importante assumée avec méthode et efficacité : les 490 élèves nouveaux arrivants en classes de seconde se sont vus remettre un livret (édité à 800 exemplaires) dédié à leur parrain Jordi Pere CERDÀ, pseudonyme littéraire d'Antoine CAYROL, grand poète catalan, homme engagé et militant, résistant, resté fidèle à son idéal au service des autres, en particulier des plus humbles. Lors de la sortie de la promotion Christian d'ORIOLA, ont été honorés, lors de la cérémonie de remise de diplômes, trois élèves méritants désignés par le lycée au titre des meilleurs résultats scolaires, sportifs et de l'engagement citoyen auxquels a été ajouté, à titre exceptionnel à la demande de l'Administration du lycée, un prix à

un ancien élève de classes préparatoires qui s'est particulièrement signalé par son investissement personnel à l'intérieur de l'établissement. (100 € à chacun, partagés avec le lycée).

‣ Le **site Internet** a fait l'objet d'une rénovation complète. La commission informatique (dont nous pouvons féliciter les membres pour le travail effectué) a réussi, avec l'aide d'un informaticien, à résoudre divers problèmes techniques comme prévu. Un nouveau support a été créé malgré un coût financier non négligeable mais couvert par l'augmentation de la cotisation.

Depuis sa mise en service (3 mois), ce site actualisé est toujours autant consulté (3600 visites mensuelles en moyenne soit environ 120 par jour). Pour toucher les plus jeunes « anciens », l'AAA a été « mise » aussi sur Facebook.

‣ Une **sortie amicaliste à ARLES SUR TECH**, avec réception et apéritif offerts par la Municipalité, a été agrémentée de visites très intéressantes (Maison des Artistes au Moulin - anciens tissages catalans-, Abbaye Bénédictine, site de MONTBOLO), le tout cornaqué par notre condisciple Henri LORETO.

‣ Deux **superbes cargolades** lors de **rencontres exceptionnelles** ont permis :

- l'une, d'accueillir sur la commune de TORREILLES, à la chapelle de Juhègues, nos condisciples andorrans qui ont suivi leur scolarité au lycée Arago et avaient réservé en Andorre en 2010 une magnifique réception aux participants,

- l'autre, de fêter, à la chapelle Saint-Vincent d'ESTAGEL le 40^{ème} anniversaire du titre de champion de France de rugby décroché en 1972 par une équipe du lycée dont les acteurs se sont retrouvés tout d'abord au lycée avec ferveur et grande émotion pour un dépôt de gerbe en l'honneur des rugbymen disparus. Des remerciements ont été adressés à tous les maires, animateurs et organisateurs qui ont permis la réussite de ces sorties et cargolades.

‣ Un **panneau d'affichage**, posé dans le hall d'entrée du lycée, est destiné à informer les habitués de l'établissement ainsi que les visiteurs pour mieux promouvoir les diverses activités de notre Amicale.

‣ Une **vitrine** installée dans le parloir met en valeur des objets commémoratifs remis par des municipalités ou autres organismes à l'AAA.

‣ Les **sollicitations extérieures** de AAA par les Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques, le Centre de Mémoire des P.O., le



Musée de l'École, les Amicales des anciens élèves des lycées Lapérouse d'ALBI et Henri IV de BÉZIERS, font penser que notre activité est très appréciée.

◆ À la demande de notre camarade Hélène LEGRAIS et suite à notre intervention auprès de la Municipalité de PERPIGNAN, a eu lieu le 3 mai la mise en place d'une **plaque commémorative** sur la façade de la maison natale d'**Aimé GIRAL**, ancien élève du Collège.

◆ L'AAA a participé le 10 mai, sur la place Arago de PERPIGNAN, à la **cérémonie célébrant l'abolition de l'esclavage** sous la présidence du Préfet et au cours de laquelle notre Président Robert BLANCH a prononcé un discours signalant le parcours de notre ancien condisciple Joseph Napoléon SARDA GARRIGA, l'homme qui a aboli l'esclavage à l'île de la Réunion en 1848.

◆ Le 12 novembre, une **cérémonie** traditionnelle a rendu hommage aux 368 anciens élèves morts pour la France.

◆ L'AAA est intervenue (via le lycée) auprès du Conseil Régional, dans le cadre des travaux de rénovation du lycée, pour la sauvegarde de nombreux ouvrages précieux et rares que renferme la bibliothèque Maurice VOUZELAUD.

◆ L'élaboration du dernier numéro du bulletin **Ricochet** trait d'union entre l'Amicale et les anciens,

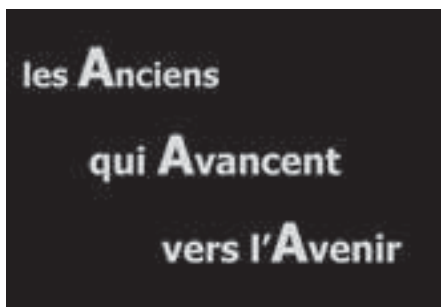
◆ La poursuite de la vente des **produits promotionnels représentatifs de l'Amicale** : l'écharpe et la cravate aux couleurs du lycée, le CD de l'hymne des Anciens, ainsi que le livre « Histoire du lycée Arago de 1808 à 2008 » et les accroche-sacs destinés aux anciennes élèves et aux épouses.

En conclusion de ce bilan, a été salué le nombre important et toujours stable d'adhésions enregistré en 2012 (plus de 200), témoignage de l'engagement des anciens considéré comme un geste de confiance envers le Conseil d'Administration et un encouragement à poursuivre les efforts entrepris.

★ Le **Trésorier Jean BANUS** a déroulé, à l'aide d'un diaporama très clair, un rapport financier dont l'assistance a pu constater, par l'exposé détaillé des dépenses et recettes attachées à chacune des actions, une situation saine, malgré un déficit d'exploitation pour 2012 et une trésorerie confortable, grâce à la grande rigueur apportée dans la gestion.

Avec une note d'humour, Jean BANUS a rassuré les anciens de la conservation certaine de nos « 3A ».

L'AAA ne percevant aucune subvention, Jean BANUS a signalé la volonté de pallier ce manque.



★ L'Assemblée a donné quitus au Secrétaire et au Trésorier pour le contenu de leurs rapports.

★ Décisions : augmentation à 20 euros du montant de la cotisation annuelle par adhérent, et acceptation de la proposition du Conseil d'Administration de verser au lycée des subventions (500 euros au CDI et 1000 euros à la Caisse de Solidarité). Une remise solennelle des chèques correspondants a été effectuée auprès du Proviseur adjoint.

Une **délégation spéciale** a été votée pour permettre au Conseil d'Administration de décider en cours d'année de l'octroi de subventions exceptionnelles dans la mesure où la trésorerie de l'Amicale le permettra.

★ **Élection du Conseil d'Administration** : ont été élus à l'unanimité : Jacky ALQUIER, Claude BADIE, Jean BANUS, Yvan BASSOU, Didier BATLLE, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Régis CAZENOVE, Élie DURI, Géraldine FONS, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, Isabelle MEJDALI-CARRERAS, Jean-Michel MESTRES, André PIGNET, Serge PIOLI, Bernard RIEU, Gérard SALVADOR, tandis qu'Alain VALS et André MAYDAT participeront aux réunions mensuelles.

Sont membres de droit => les représentants de l'administration du lycée F. ARAGO : le Proviseur (Monsieur SIRIEYS), les Proviseurs adjoints (Mesdames FAUQUET et REBOUL), l'Intendant (Monsieur DOMENS), le Chef des travaux (Monsieur LABORIE).

★ **Promotion 2013 des classes de Seconde** : après un rappel des précédents parrains, le choix d'Octave MENGEL (astronome, ancien professeur au lycée dont la brillante carrière a été détaillée par Bernard RIEU et Jean NICOLAS) était proposé et accepté par l'Assemblée . Cette désignation sera soumise pour décision au Conseil d'Administration du lycée.

Pour les années à venir, les futurs parrains envisagés sont : Louis PRAT, professeur de philosophie (en 2014) avec une intervention remarquable de Jacques SAQUER, Aimé GIRAL, rugbyman (en 2015), Josep Sebastià PONS, poète (en 2016), Henri SAGOLS, ancien Président de l'Amicale et fondateur de notre bulletin Ricochet (en 2017).

★ **Sorties amicalistes 2013** : Claude BENET et les anciens d'Andorre souhaitent nous accueillir en mai dans leur Principauté et NARBONNE sera la destination automnale ; les sorties évoquées pour l'avenir sont CARCASSONNE, le Canal du Midi, BÉZIERS , VIC (Catalogne sud).

Aucun autre point n'étant évoqué, la séance a été levée à 12 heures et l'hymne de l'Amicale entonné par les participants sous la baguette d'Albert BUENO, son créateur.

Un espace dédicaces a aussi permis d'acquérir des ouvrages élaborés par des anciens du lycée : Claude BENET et Robert VINAS.

Chacun a pu ensuite procéder au renouvellement de sa cotisation pour 2013 et à divers achats (livre, CD, écharpe, cravate, accroche sac) tout en appréciant un apéritif offert par le lycée et l'AAA.

Un excellent repas au restaurant Le Clos des Lys chez notre ami et adhérent Jean-Claude VILA a clôturé cette amicale matinée.

***** **6 février 2013** *****

Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

★ Élection du Bureau de l'AAA et composition des diverses Commissions.

***** **15 avril 2013** *****

Visite des travaux de rénovation du lycée



★ Organisée à l'initiative du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, représenté par son Président et sénateur, Christian BOURQUIN et son Vice-Président et député, Jacques CRESTA (un ancien d'Arago), et en présence de la députée, Ségolène NEUVILLE et de la Présidente du Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Hermeline MALHERBE, la visite a permis aux participants, dont l'AAA, de

connaître de nombreux détails dont la création officielle d'un amphithéâtre - salle de conférence, dont on espère qu'il sera un bâtiment nouveau et pas une simple affectation pour le vieux gymnase Jean-Louis SOULA dont les profs de gymnastique ont tant besoin.

★ Une visite des galeries a permis d'admirer la mise en valeur du béton ciré, l'internat et les nouvelles chambres agrémentées d'une salle de bains.

★ Les travaux seront étalés sur une durée de trois ans minimum et la fin de la première phase sera livrée au cours du quatrième trimestre 2013.

★ La bibliothèque Maurice VOUZELAUD, officiellement inaugurée en 2006 sur proposition de l'AAA, fait partie de ces rénovations et à ce titre, notre amicale a fait savoir au Proviseur, au CA du lycée et à la Région son souhait de voir non seulement le fonds littéraire très riche mis à l'abri, voire mis en valeur, mais aussi de réinstaller la plaque Bibliothèque VOUZELAUD dans la future salle des professeurs ou au CDI.

***** **17 mai 2013** *****

Cérémonie en l'honneur de Joseph Napoléon SARDA GARRIGA

★ L'AAA a été présente à cette manifestation organisée par la municipalité de PÉZILLA LA RIVIÈRE.

***** **1 et 2 juin 2013** *****

Sortie amicaliste en Andorre

★ Organisée à l'invitation de nos condisciples de la Principauté, elle a débuté par un pot de bienvenue à la Mairie de Sant Julià de Lòria et a permis d'avoir un aperçu de l'Andorre traditionnelle que de nombreux touristes méconnaissent, agrémenté par des visites commentées du cœur de ville et du musée du tabac.

★ Une très copieuse « costellada a la llosa » (authentiques moutons blancs de Coll Montaner d'Andorre) fut préparée par nos hôtes dans le cadre bucolique de l'ermitage Santuari de Canòlich.

★ En soirée, à l'hôtel, les participants ont offert un repas à nos amis andorrans avant de visionner sur écran géant la finale du championnat de France de rugby Top 14.

★ Le lendemain, chacun a pu occuper le temps libre pour « les compres » dans les magasins andorrans.

***** **3 septembre 2013** *****

Baptême de la promotion Octave MENGEL

★ Accueil des élèves des classes de seconde et distribution à chacun d'un livret (édité à 800 exemplaires) présentant leur parrain.

***** **octobre 2013** *****

Célébration du centenaire des naissances de Claude SIMON et Albert CAMUS

★ Le site Internet AAA a informé nos membres des manifestations organisées en hommage à Claude SIMON, Prix Nobel de littérature, ancien d'Arago et parrain de la promotion 2006-2009 des élèves de seconde entrés au lycée.

★ Alertés par le Président des Amitiés Internationales André MALRAUX (un ancien d'Arago), des professeurs du lycée ont été contactés pour envisager une commémoration en hommage à Albert CAMUS.

***** **12 octobre 2013** *****

Sortie amicaliste à Carcassonne

★ Le déplacement s'est effectué en autocar.

★ La matinée a été consacrée aux visites de la Cité et de la basilique Saint-Nazaire commentées par des guides des Monuments de France.

★ Après un déjeuner dans un restaurant de la cité, les visites de l'après-midi ont amené les participants vers la magnifique Abbaye de Saint-Hilaire, suivie de la découverte du domaine viticole de Fourn, à Pieuusse, pour déguster diverses blanquettes de Limoux. Le retour s'est effectué tardivement par les vallées de l'Aude et de l'Agly.

***** **12 novembre 2013** *****

Commémoration du 11 Novembre

★ La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France n'a pu se dérouler devant la stèle, démontée provisoirement dans le cadre des travaux du hall d'entrée du lycée, mais une allocution d'hommage a été prononcée suivie par une minute de silence au cours de la réunion mensuelle du Conseil d'Administration.

***** **22 novembre 2013** *****

Remise solennelle des diplômes 2012 (Bac, BTS) aux élèves du lycée

★ Au cours de cette cérémonie organisée par le lycée au Palais des Congrès de Perpignan en présence de personnalités, a eu lieu une remise de récompenses par l'AAA à plusieurs élèves méritants de la promotion sortante Marcel DURLIAT (meilleurs résultats scolaires, meilleures performances sportives, attitude citoyenne significative). Chaque lauréat a reçu un chèque de 100€.

***** **Marchandising** *****

Livre sur l'histoire du lycée, CD hymne, cravate, écharpe et accroche-sacs des Anciens d'Arago

★ La vente de ces marques distinctives et spécifiques de notre association s'est poursuivie tout au long de l'année.

***** **Opérations organisées par le lycée Arago** *****

★ L'AAA a été présente à diverses manifestations : Forum des Grandes Ecoles, Journée de l'Apprentissage, Portes Ouvertes.

***** **Conseil d'Administration du lycée** *****

★ Le Président de l'AAA a siégé à toutes les réunions organisées périodiquement par le lycée dont l'équipe de direction de l'établissement n'a pas manqué de rappeler le soutien qu'apporte l'AAA.

***** **Conseil d'administration de
l'Amicale des Anciens d'Arago** *****

★ Tous les mois, les membres ont été réunis afin de faire le point sur les activités de notre Association et prendre les décisions adaptées.

★ Ces rencontres, très suivies par la grande majorité des membres du Conseil d'Administration, ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à 18 heures, au lycée et tous les Anciens d'Arago sont les bienvenus pour nous faire part de leurs suggestions, critiques, projets, ...

***** **Commission internet** *****

★ Créé en 2005, notre site Internet a été rénové. Un nouvel outil a été créé conformément à la délégation reçue lors de l'Assemblée générale de janvier 2012 et dans les limites financières prévues .

★ La commission s'est réunie régulièrement pour mettre en place l'ensemble des rubriques.

★ Le site est opérationnel et une actualisation très régulière des informations est effectuée.

★ Pour toucher les plus jeunes «anciens», le responsable de la commission a été chargé de «mettre» l'AAA sur Facebook.

★ Le site est très largement consulté (un pic à 225 visites quotidiennes a été enregistré en avril).

***** **Élaboration du bulletin annuel RICOCHET** *****

★ Ce document, trait d'union pour informer les anciens de nos établissements - Collège Municipal, Collège Moderne (la « Sup ») et lycée François Arago qui leur a succédé - est élaboré tout au long de l'année par les membres de notre Conseil d'Administration à partir de textes (souvenirs, anecdotes, messages, ...) reçus.

★ Le bulletin est envoyé à tous les adhérents de l'AAA accompagné du livret consacré au parrain de la nouvelle promotion d'élèves de l'année.

▣▣▣▣ ***l'Armistice du 11 novembre***

La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France n'a pu se dérouler devant les stèles érigées dans le hall d'entrée du lycée.

En effet, la partie centrale du lycée est en travaux et l'ensemble des plaques commémoratives a été mis à l'abri par les responsables du chantier de rénovation du lycée à la demande de la Région.

Le proviseur nous a d'ailleurs informés que nous serions conviés à une réunion pour déterminer les lieux de réimplantation de ces plaques.

Comme nous ne pouvons organiser le traditionnel dépôt d'une gerbe, le Conseil d'Administration de l'AAA a donc rendu hommage aux Anciens morts pour la France, le 12 novembre, en début de séance, par la lecture du message de Kader ARIF, ministre délégué auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants, suivie par une minute de silence.

Disparitions d'anciens

▣▣▣▣ ***Ils nous ont quittés en 2013***

Depuis la parution de notre dernier numéro de Ricochet, nous avons appris le décès d'anciens condisciples : Claude BADIE, Henri BASCOU, Jean-Pierre BATLLORI, François COMES, Arthur CONTE, Pierre CORRATGÉ, Pierre DE BESOMBE SINGLA, Michel DORANDEU (ancien professeur au lycée), Henri GOUJON, Jojo POUS, Guy TORCATIS.

Nous renouvelons nos plus sincères condoléances à tous leurs proches.

III ➔ *Décès de notre ami Claude Badie*

Jeudi 19 décembre 2013, Claude Badie s'est éteint à l'âge de 84 ans. Tous les membres de AAA sont bouleversés par cette triste nouvelle, tant leur ami Claude faisait partie de cette grande famille des condisciples du lycée Arago et était un petit peu leur «guide spirituel».

Si les dinosaures ont disparu voilà 65 millions d'années, il en restait tout de même un qui avait su défier le temps.

Il revendiquait d'ailleurs ce qualificatif, et ne manquait jamais d'en faire état devant ses condisciples, quelle que soit la génération à laquelle ils appartenaient. Seul, Internet gardait ses secrets, Claude l'ignorait, préférant l'encre de son stylo pour ses courriers, ce qui était souvent l'objet de gentilles railleries. Il était réfractaire aux nouvelles technologies, lui, l'homme du terroir, le rugbyman qui avait côtoyé tous les stades de son Roussillon natal, un Dragon qui savait défendre avec conviction les valeurs treizistes face aux USAPistes provocateurs de AAA. Il avait été aussi un self made man, entrepreneur en chaussures de la place Cassanyes, à Perpignan. Avec nous, il était un boute-en-train sympathique qui avait toujours des mots aimables pour chacun ; c'était le sage, toujours écouté, vif d'esprit et surtout un épicurien dans l'âme. Très souvent accompagné de son épouse, il participait à toutes nos actions avec enthousiasme et gaieté. À notre demande, il occupait, depuis 13 ans, une vice-présidence au sein de notre Conseil d'Administration (dont il était le doyen), représentant la génération des anciens élèves du collège. Il avait aussi tenu le poste de trésorier il y a fort longtemps, lors de son adhésion, voilà plus de 60 ans.

Il faut maintenant s'en faire une raison, cette lignée vient de disparaître. Claude nous manquera pour chanter notre hymne, lui, notre mentor des troisièmes mi-temps lors des sorties amicalistes. La rubrique de Ricochet « Le mot de Claude » qu'il alimentait chaque année depuis 12 ans disparaîtra hélas, après ce numéro.

Plusieurs membres de AAA, présents aux obsèques, ont été les interprètes auprès de son épouse et de sa famille de nos plus sincères condoléances et de notre soutien dans cette dure épreuve.



Triste fin d'année 2013

Après notre ami, Claude BADIE, c'est un géant du vieux bahut qui nous a quittés le 26 décembre.

Arthur CONTE, ancien d'Arago, ex-PDG de l'ORTF, homme politique, ancien ministre, journaliste, historien et romancier est mort.

Sa dernière joie aura été de voir sa fille accéder au rang d'immortelle : Dominique BONA a rejoint les rangs de l'Académie Française le 18 avril 2013. Arthur CONTE, malgré deux tentatives, n'a, lui, jamais réussi à endosser l'habit vert. Bertrand POIROT-DELPECH et François FURET lui furent préférés.

Il est né en 1920, à Salses et a fréquenté les bancs du collège de Perpignan, de 1931 à 1937. Son passé de STO et d'interné dans des camps de concentration disciplinaire, en Allemagne, pendant la guerre, l'a profondément marqué. Dès son retour, en 1945, il se sent aimé par la politique et adhère au Parti Socialiste SFIO. Il devient aussi un journaliste à la plume acérée et aussi directeur du *Cri du soir*, le quotidien roussillonnais. Il est élu maire de Salses, puis président fondateur de l'association des maires des Pyrénées-Orientales, puis député et passe au journal *L'Indépendant* dont il devient un éditorialiste écouté. Ses longs séjours parisiens ne le coupent pas de son Roussillon natal. «*On m'appelle le Canigou. Je suis Mont pyrénéen*». C'est ainsi que commence son roman fleuve *Ma terre de toujours : histoire d'une province de France*. Sa haute stature a fait de cet historien, dans le paysage littéraire, l'égal du géant de Catalogne.

Ses préférences politiques évoluent et il rejoint les rangs du Gaullisme.

Il se révèle au grand public lorsqu'il devient PDG de l'ORTF et renonce alors à ses mandats électifs. Très vite, son accent rocailleux et son roulé de « r » le rendent reconnaissable. Au milieu du parisianisme ambiant, sa voix détone et rappelle à ses auditeurs, son origine catalane, sa terre dont il était fier. «*J'ai trouvé mon vrai chemin. Provincial, je suis né, provincial, je m'enracine* » aimait-il dire dans *Un provincial à Paris. Yalta ou le partage du monde* est son ouvrage phare avec lequel il va bâtir sa réputation d'historien et d'homme de plume. *Au village de mon enfance* consacrera son talent de conteur.

Avec lui, s'éteint un grand homme, un Catalan, dont le démon de l'écriture et la recherche de la vérité historique étaient les moteurs d'existence.

Le lycée Arago avait su l'honorer de son vivant en donnant son nom à la promotion 2007-2010 de seconde entrant à Arago. Nous avons fait une entorse à la règle qui veut qu'on n'honore pas un ancien élève de son vivant en en faisant un parrain de promotion. Pour sa carrière professionnelle dense et riche, Arthur CONTE méritait cette exception surtout depuis que nous l'avons vu arborer la cravate AAA lors d'une interview télévisée.



Distinctions...

►►► 2013

Plusieurs récompenses ont été décernées à des anciens d'Arago :

- Médaille Vermeil communale, départementale et régionale pour trente années de mandature, à notre vice-président Louis CARLES, maire de TORREILLES.



- Paul FOUSSAT, champion de France de rugby 1967 (équipe du lycée), a été élu Président du Comité du Pays Catalan (rugby à XV) à l'unanimité moins 1 bulletin blanc.

- Dominique BONA, fille de notre condisciple Arthur CONTE, fidèle de l'AAA, a été élue à l'Académie Française.



Nous adressons toutes nos félicitations à ces lauréats.

■► **Communication faite par Jacques DOMENS, Intendant du lycée Arago, lors du CA du 14/03/13**

Rappel – Ces travaux sont engagés et financés par la Région Languedoc-Roussillon. Le budget initial était de 17 millions d'euros. Il sera plus vraisemblablement, à terme, de 20 M.

La **première phase** des travaux (qui dureront 3 années scolaires) avance normalement. Cette année 2012/2013, elle concerne la Cour 3 (dite Cour des micocouliers ou encore Cour de la cafétéria).



C'est l'internat sud (côté Gymnase Alsina) qui a été rénové en premier. Les chambres individuelles ont été conservées, mais elles disposeront 2 par 2 d'un cabinet de toilette avec douche qui les séparera. Au total, il y aura 24 chambres sur 2 niveaux, plus 15 sur la façade ouest, au dernier étage.

On peut regretter qu'il n'ait pas été possible de regrouper tout l'internat sur cette partie sud, ce qui aurait permis en isolant ce bâtiment du reste du lycée de le faire fonctionner en « cité universitaire » et donc d'accueillir les étudiants en permanence, week-end compris. Le lycée Arago conservera donc un internat « surveillé » classique avec obligation pour les internes de quitter leur chambre samedi à midi pour ne rentrer que dimanche soir... Et donc de trouver toujours des « correspondants ».

Les 87 chambres abriteront en priorité des étudiants de CPGE, 15 chambres étant réservées pour les internes du 2d degré Bachibac, section à recrutement académique, et 9 places maximum d'internat d'excellence (3 par année) réservées à des élèves sélectionnés sur leurs capacités et leurs difficultés sociales. Donc, il restera 63 chambres pour les classes préparatoires aux grandes écoles.

La Cour 3 abritant tant le self que la cafétéria sera traitée en « espace de vie », avec revêtement de sol particulier, cerclage de la base des micocouliers par un plancher de bois recevant des tables et des bancs.

En ce qui concerne les autres travaux, la séparation des eaux

usées, des eaux grasses et des eaux pluviales a enfin été réalisée ! L'installation informatique des salles de sciences a été remise à neuf.

Au rez de chaussée sur la façade ouest, les anciens locaux de l'Intendance seront remplacés par la salle de musique et une salle de cours.

Les garages des personnels logés ont été reconstruits entre le Gymnase Alsina et l'arrière du self ; au même endroit, un parking pour les personnels enseignants complète la surface des anciens sautoirs.

La **partie centrale** (Loge, accueil, parloir, appartement du proviseur, salle des professeurs, CDI) commencera en septembre prochain (**phase 2**).

Les travaux consisteront à aménager l'accueil avec une salle pour le Conseil d'Administration à la place du parloir, une loge plus grande avec salle de dépôt des matériels (fauteuils roulants, etc). Suppression de l'appartement du concierge qui sera logé au 2^{ème} étage comme le proviseur.

À la place de l'appartement du proviseur et des bureaux actuels, on créera un pôle administratif complet (intendance comprise).

La salle des professeurs bénéficiera d'une extension sur la cour centrale. Le CDI gagnera en surface pour pouvoir accueillir une classe complète par la suppression du puits de lumière actuel qui sera fermé par un plancher pour permettre de doubler la surface.

Tout l'ouest du lycée (entre la Basse et le perron actuel) sera paysagé, et le terrain en pente douce permettra un accès pour handicapés sans rampe spéciale.

Des parcs à vélo seront installés. L'entrée officielle des piétons (élèves et personnels) se fera par le côté sud qui sera élargi avec suppression des escaliers menant vers le confluent Basse-Ganganeil.

Dans la Cour centrale, elle aussi agrémentée de beaucoup de verdure, l'atelier (sous le gymnase Jean-Louis Soula) sera refait.

En **phase 3**, (2014-2015) les salles du rez de chaussée de la cour 1 (nord – contre l'avenue du Lycée) seront refaites. Le terrain de sports sera conservé et un parking pour les voitures des personnels sera créé avec entrée par l'Avenue du lycée au niveau de l'Infirmierie. Tous les revêtements de sol des Cours seront refaits, avec des couleurs différentes.

Les membres de AAA seront prochainement conviés à une visite des chantiers.



Le chantier continue... Les dortoirs, autour de la Cour des micocouliers, ont été entièrement rénovés. Les conditions sont difficiles pour tous : élèves, enseignants, agents, administration plus particulièrement puisque la partie centrale du lycée, (hall, bureaux, salle des profs, cour) est en rénovation.

La rentrée des élèves s'est donc faite dans la Cour des micocouliers :

- 515 élèves dans 15 classes de Seconde,



- 430 en 1^{ère} répartis dans 13 divisions : dans 2 classes de L (littéraire), dans 3 ES (économique et sociale), dans 5 S (scientifique) et dans 3 STG (secteur tertiaire)

Bon courage pour les épreuves comptant pour le bac, à tous ceux de la Promotion Jordi Pere Cerdà.

- 435 dans 14 classes de Terminale : dans 2 L (littéraire), dans 3 ES (économique et sociale), dans 5 S (scientifique) et dans 3 STT (secteur tertiaire). Les classes scientifiques et celles du secteur tertiaire ont des options spécifiques suivant les spécialités préparées.

Tous nos vœux de réussites pour le bac aux élèves de la Promotion Sarda Garriga.

A ces élèves, s'ajoutent les classes post-bac :

- ★ 208 élèves des 1^{ère} et 2^{ème} années de BTS (Brevet de Technicien Supérieur) soit 6 divisions pour les 3 spécialités préparées en 2 ans à Arago : Comptabilité-Gestion des Organisations, Ventes

et Productions Touristiques et enfin Technico-Commercial en Génie Electrique et Mécanique

★ 204 étudiants des CPGE scientifiques (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles).

- Deux classes en 1^{ère} année :

Math. - Physique - Sciences de l'Ingénieur

Physique - Chimie - Sciences de l'Ingénieur

- Spécialisation en 2^{ème} année avec 3 classes :

Mathématiques - Physique

Physique - Chimie

Physique - Sciences de l'Ingénieur

Pour assurer sa mission de service public d'éducation, sous la direction de son Proviseur, M. Jean-Paul Sirieys, le lycée François Arago, comprend environ 250 personnes qui s'emploient à la réussite des élèves et des étudiants qui le fréquentent.

Pour assurer sa tâche pédagogique et administrative, le Proviseur est assisté de proches collaborateurs :



***Chef des travaux
Claude LABORIE***



***Proviseur
Adjoint
Catherine REBOUL***



***Proviseur
Jean-Paul SIRIEYS***



***Proviseur
Adjoint
Valérie FAUQUET***



***Agent comptable
Jacques DOMENS***

Ce sont plus de 150 professeurs qui enseignent dans les différentes disciplines : Mathématiques, Physique /Chimie, Sciences et Vie de la Terre, Histoire-Géographie, Lettres, Philosophie, Langues (Anglais, Espagnol, Allemand, Portugais, Arabe, Russe et Catalan), Sciences Economiques et Sociales, Eco-Gestion, Mécanique, Education Physique et Sportive, Education Musicale et Documentation. On compte 6 agents de laboratoire.

L'accueil et l'encadrement des élèves sont assurés par une équipe de Vie Scolaire composée de 4 Conseillers Principaux d'Education secondés par 19 surveillants.

Il y a aussi une Assistante sociale scolaire et deux infirmières.

Pour gérer administrativement et financièrement l'établissement, le Proviseur a un secrétariat composé de 4 personnes et de 5 pour l'Intendance sous l'autorité du Gestionnaire/Agent Comptable qui régit aussi 40 agents qui ont un rôle essentiel dans les établissements scolaires en assurant l'entretien des locaux et la restauration.

En ce qui concerne les résultats au bac de la session 2013, pour les séries générales il y a eu 89 % d'admis, supérieur de 0.5 % à la moyenne académique, à noter un 98 % de reçus pour les élèves de L, ce qui fait plaisir à l'auteur de cet article, littéraire lui-aussi. Un résultat constant pour les ES avec 91% d'admis. Un léger fléchissement dans les S qui pourrait s'expliquer par l'obligation faite au lycée de prendre des redoublants issus d'autres établissements. On rencontre ce même effet pour les séries STG avec 88 %, de reçus même si ce taux est meilleur que les 82.9% de la moyenne académique.

Grande satisfaction pour les BTS, la moyenne est de 77% d'admis soit 10 % de plus que l'an passé.

Pour les CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles), 73,2% des étudiants ont été admis dans les grandes écoles, sachant que ce résultat ne prend pas en compte ceux qui, ayant obtenu une école, choisissent de refaire une année au lycée pour obtenir un meilleur classement, sachant également qu'après deux ou trois ans, tous les élèves intègrent une école. Certains aussi poursuivent en magistère ou licence de mathématiques.

Robert BLANCH

The image shows a collage of promotional posters for a forum at 'GRANDES ÉCOLES' on Friday, December 20, 2013. The posters are for the Lycée Notre Dame de Bon Secours and Lycée Arago à Perpignan. They mention 'Prépas scientifiques' and 'Prépas IUT'. A 'Programme' section lists CPGE classes for Arago, ND de Bon Secours, and IUT classes for ND de Bon Secours.

Résultats du BAC 2013



LYCEE FRANCOIS ARAGO

RESULTATS AUX EXAMENS SESSION 2013

BACCALAUREATS GENERAL ET TECHNOLOGIQUE

Séries	Inscrits	Présents	Absents	Résultats 2013 % d'Admis			Académie	Comparatif Lycée Session 2013		NATIONAL
				Admis	Refusés	% Lycée				
L	35	35	0	30	5	86%	91%	91%	-5	
ES	102	101	1	94	7	92%	90%	91%	+1	
S	186	186	0	166	20	89%	91%	86%	+3	
Total Bac Général	323	322	1	290	33	90%	91%	89%	+1	86,6%
CFE	33	33	0	32	1	97%		88%	+9	
Mercatique	34	34	0	32	2	94%	87,1%	90%	+4	
CGRH	35	35	0	28	7	80%		87%	-7	
Total Bac S.T.O.	102	102	0	92	10	90%	88,7%	88%	+2	

SECTIONS DE TECHNICIENS SUPERIEURS

Spécialités	Inscrits	Présents	Absents	Résultats 2013 % d'Admis			Comparatif Lycée Session 2012
				Admis	Refusés	Lycée	
Tech-Com.	31	31	0	26	5	84%	92%
C.G.O.	29	29	0	23	6	79%	85%
V.F.T.	30	30	0	25	5	83%	=
TOTAL S.T.S	90	90	0	74	16	82%	87%

Promotion Octave Mengel...



Discours du président de AAA

Chers élèves de Seconde,
Bonjour et soyez les bienvenus dans ce lycée où c'est devenu une tradition pour l'Amicale des Anciens d'Arago de baptiser la nouvelle promotion d'élèves de seconde.

Nous sommes vos condisciples et nous sommes fiers d'accompagner votre scolarité.

Vous êtes la onzième promotion qui est honorée par ce baptême républicain et laïc qui se réalise avec la collaboration active de la direction et de l'administration du lycée que je remercie ici pour leur aide.

Comme vous pouvez le voir dans le livret qui vous a été distribué, votre parrain est un ancien professeur du collège de Perpignan, établissement qui deviendra par la suite le lycée Arago. Il s'agit d'Octave Mengel.

Il s'agissait de quelqu'un d'exceptionnel : votre parrain était, ce que l'on peut appeler, un caractère, un homme remarquable, un savant hors normes et un sportif accompli.

Diverses manifestations ont eu lieu cette année pour honorer la mémoire d'Octave Mengel. Pourquoi ?

À cause du centenaire d'un autre baptême : celui de la dénomination officielle, en 1913, de la Côte Vermeille, nom donné par Octave Mengel pour désigner le littoral roussillonnais.

Vous vous souviendrez ainsi que le baptême de votre promotion commémore et un homme et une partie de notre département.

Je tiens à remercier ici l'auteur du livret que vous avez entre vos mains, notre condisciple Bernard Rieu ainsi qu'Yvan Bassou qui l'a secondé dans cette réalisation.



L'Amicale des Anciens d'Arago est heureuse que le nom d'Octave Mengel honore la promotion 2013. Vous pourrez vous inspirer, j'en suis sûr, des qualités de cet enseignant et de ce scientifique : compétences, créativité intellectuelle, partage des connaissances, enthousiasme, engagement citoyen, valeurs que sauront vous trans-



mettre vos professeurs au cours de votre scolarité dans cet établissement qui a tant apporté aux générations qui s'y sont succédé.

Je vous donne rendez-vous dans trois ans, une fois le bac en poche, lorsque l'AAA et le lycée remettront leurs prix aux trois élèves les plus méritants de votre promotion.

Au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je vous adresse donc nos chaleureux souhaits de réussite dans votre nouvel établissement et je baptise solennellement votre promotion du nom d'Octave Mengel. Je vous remercie.

Robert BLANCH
Président de AAA



■ Cérémonie de remise des diplômes 2013

C'est, comme le veut maintenant la tradition, au Palais des Congrès de Perpignan qu'a eu lieu la remise des diplômes à la promotion sortante Marcel DURLIAT.



Le Proviseur, Mesdames Nathalie BEAUFILS et Joëlle ANGLADE représentant M. le Maire, et les membres de AAA présents ont dit leur plaisir et leur fierté de célébrer, en présence des familles, ce moment solennel.



Les étudiants de BTS Tourisme officiaient à l'accueil et les équipes administratives dans l'organisation de la cérémonie. De nombreux professeurs étaient dans la salle, et la presse était là pour immortaliser ces moments qui resteront dans les souvenirs de chacun.

Les « vedettes » de cette promotion ont été sans conteste l'athlète Emeline BAUWE, brillante bachelière et aussi spécialiste du 400 mètres, médaillée d'argent au meeting Nikaia de Nice, à qui beaucoup prédisent un avenir à la Colette BESSON, et Emeline PAGEOT, lauréate du Brevet d'Initiation Aéronautique avec mention Très Bien, fait suffisamment rare pour que M. le Recteur lui ait remis son prix, en personne, à Montpellier.



Emeline BAUWE



Emeline PAGEOT

De plus, Emeline BAUWE était l'une des trois élèves récompensées par les AAA, les deux autres, retenus par leurs études étaient représentés par leurs parents.

Cette année 2013 restera encore dans les annales avec des taux records de réussite tant au bac qu'aux BTS et aux concours des grandes Écoles Scientifiques.

	Primaire	Secondaire	T
L	75	80	80%
ES	100	94	97%
S	100	100	100%
STG	100	92	96%
TOTAL	424	382	90%

Bravo Arago ...

i sempre endavant !





► les lauréats 2012-2013

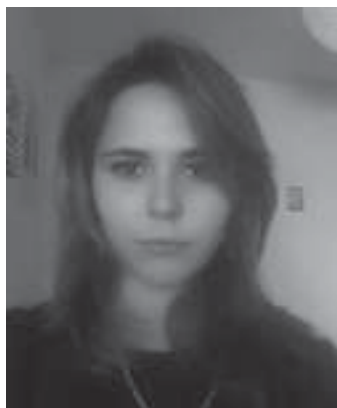


BAUWE Emeline, TS5, meilleure sportive.

Athlète de haut niveau entraînée à Athlé 66 Perpignan (spécialités : 1/2 fond - 800 m - 400 m haies - 4 x 400 m).

BALSELLS Camille, TES3, meilleur comportement citoyen.

Élue CVL en tant que vice-présidente. Elle a eu l'initiative de réunions pour discuter de sujets comme la communication, l'implication des élèves, a participé aux actions du Lycée 21.



MARTIN Nathan, TES1, meilleurs résultats scolaires. Mention TB au Bac avec 16.77 de moyenne générale sur toute l'année scolaire. Admissible au concours SC PO PARIS.

Ces 3 élèves ont reçu chacun un chèque de 100 € de la part de AAA et du lycée.

Où s'arrêtera Emeline Bauwe ?

Dans le sillage de records personnels améliorés à coup de (larges) secondes, Emeline BAUWE, **élève de Terminale Scientifique au lycée Arago**, a réalisé un hiver exceptionnel, en devenant championne de France, à Lyon, et en obtenant une deuxième place mi-février aux Elite, sur 800 m, agrémenté du record de France junior.

Mais sa préférence se dirige vers le 400 m haies...

Et pour sa première sélection en équipe de France, la sociétaire d'Athlé 66 n'a pas déçu. Lors de la demi-finale du 400 m haies des septièmes Jeux de la Francophonie au Nikaia de Nice qui se déroulaient en septembre 2013, la Perpignanaise, 18 ans, s'est qualifiée pour la finale malgré un mauvais chrono : 59''70 alors que son record personnel est de 57''73. Lors de la finale, avec ses camarades de l'équipe de France du relais 4x400 m Flora Guei, Fanny Lefèvre et Clarisse Moh, elle s'est classée troisième. La France avec un chrono de 3'35''20 a été devancée par le Canada (3'34''25) et la Roumanie (3'29''81).

AAA lui adresse toutes ses félicitations.



► ...un champion triathlonien handisport

L'élève de BTS du lycée Arago de Perpignan, Yann GUANTER, 21 ans, a été sacré vice-champion de France de triathlon, à Besançon, en 2013. Une épreuve sportive qui, à cause de la crue du Doubs, s'est transformée en aventure avec l'annulation de la natation, sa discipline préférée, et l'ajout d'une deuxième course à pied, un handicap pour Yann qui concourt en catégorie Tri5 (handicap des jambes, anomalie en dessous du genou). Notre champion s'est très bien tiré de ce sort malchanceux.

Nanti d'un palmarès élogieux [champion de France (2009, 2010), vice-champion de France (2013), champion d'Europe (2012), vice-champion d'Europe (2010, 2011), champion du monde (2010) et vice-champion du monde (2012)], Yann prépare maintenant, en tant qu'étudiant STAPS à Font-Romeu, les championnats de France Handisports du printemps 2014 qualificatifs pour les championnats d'Europe de Kitzbühel, les mondiaux d'Edmonton au Canada et bien sûr les Jeux Olympiques de Rio de 2016, son objectif majeur.



►► ... **François BROUSSE**

(Perpignan, 7 mai 1913 - Clamart, 25 octobre 1995)

Au mois de mai 2013, de nombreuses manifestations se sont déroulées à Perpignan pour commémorer le centenaire de celui qui fut, pendant de nombreuses années,



professeur de philosophie au lycée Arago. François BROUSSE amorce dès son plus jeune âge une créativité poétique hors du commun et laisse à la postérité plus de cinq mille poèmes.

Doté d'un esprit encyclopédique, il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages : poèmes, romans, contes et essais (exégèse, histoire, astronomie, métaphysique, ésotérisme).

C'est un humaniste d'une profonde culture et d'un intérêt insatiable pour l'art et la philosophie.

Dès 1949, il est le précurseur des cafés philosophiques, son éclectisme sur toutes les traditions attire un auditoire captivé dans les cafés de Perpignan où l'on cause « de nombreuses choses mais principalement des grands secrets de la pensée et de la symbolique ».

De 1960 à 1995, il dispense plus de quatre cents conférences dans toute la France.



PHOTO © D.R.





►►► ...par F. CLOTTE et BOURGES

J'ai eu le professeur BROUSSE en Philo, en 1964-1965 me semble-t-il. J'étais un élève dissipé et j'ai le souvenir d'un chahut particulier en cours de philo, cours qui avait lieu dans la galerie sud du lycée, au premier étage. Nous avons fêté, et copieusement arrosé, une fête quelconque, peut-être une fin de trimestre, et nous étions un peu joyeux. Je crois que j'avais amené une bouteille de muscat que nous faisons circuler en classe, sans que le professeur BROUSSE ne le voie. Jusqu'au moment où la bouteille se cassa. Je me rappelle la stupéfaction du professeur Brousse, je vois son regard sur moi, un regard empreint de tristesse (avec le recul je me demande s'il n'était pas myope) et calmement, il me demanda de sortir. Je ne tire aucune gloire de cette affaire, qui m'a coûté le tableau d'honneur. À juste titre. Je vois qu'il était poète. Je l'ignorais. C'était donc un vrai philosophe. Et bien entendu, je n'ai rien vu, rien compris.

Amicalement.
Francis CLOTTE

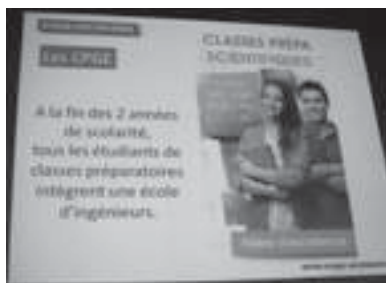
Cher condisciple

Merci pour votre message! J'ai eu la chance d'avoir François BROUSSE comme prof de philo à Arago lors de l'année scolaire 66-67 (ou 67-68?). J'ai le souvenir d'une personnalité très chaleureuse et attachante, qui faisait preuve, dans ses cours, d'une bonne humeur et d'un enthousiasme communicatifs dans l'évocation et l'explication de la pensée philosophique des auteurs du programme (il en fallait sans aucun doute beaucoup pour convaincre les cancre que nous étions des subtilités contenues dans « Par delà le bien et le mal » de Nietzsche qui était, entre autres, au programme du bac cette année là!).

Cordialement
Bernard BOURGES

Les classes « Prépas »

Depuis 1989, des classes préparatoires aux grandes écoles, fonctionnent au lycée Arago : Mathématiques Supérieures et Mathématiques Spéciales pour les élèves du secteur d'Arago (concurrencées fortement par



les lycées Fermat de Toulouse et Joffre de Montpellier, proposant des classes de même type depuis de nombreuses années). L'antériorité de ces dernières attire pourtant encore de nombreux élèves du lycée Arago qui n'a n'a de cesse de faire valoir auprès de tous, l'hérésie d'une telle décision des familles : *« Il y a ce qu'il faut à Perpignan ! Pourquoi aller ailleurs ? Les succès dépendent du recrutement des élèves. Si les autres lycées recrutent les titulaires des mentions, Arago doit se contenter des bacheliers restants et ceci limite les chances d'intégration dans les meilleures écoles. Laissez les mentions « Très Bien » à Arago et vous verrez que nous aurons, nous aussi, des Centraliens et des Polytechniciens ! »*

Malgré cet état de fait, les résultats enregistrés par les différentes promotions sortantes du lycée Arago sont encourageants : nombreuses admissibilités et, très souvent, intégrations dans diverses grandes écoles (INSA de Toulouse, Institut National des Télécommunications, École Nationale des Travaux Publics, École Nationale de Statistiques).

Nous présentons nos félicitations aux élèves, aux enseignants, à l'administration du lycée et tous nos encouragements dans l'accomplissement de leurs missions à venir.



Notre Amicale, créée en 1897, a pour origine trois établissements scolaires perpignanais : le Collège Municipal créé en 1808, le Collège Moderne (la SUP), le Collège François ARAGO, remplacé par le lycée actuel.

De nombreuses générations de potaches ont fréquenté ces bâtiments et, les années passant, nous avons sûrement tendance à méconnaître ou oublier la genèse de l'enseignement secondaire à Perpignan.

Nous avons donc pensé qu'il était judicieux de temps en temps de sacrifier à ce devoir de mémoire afin que chacun d'entre nous et, espérons-le, les condisciples qui nous succèdent, nous ayons présent à l'esprit le cheminement qui a permis, depuis le début du XIX^{ème} siècle, de compter actuellement à Perpignan un lieu de culture de qualité tel que le lycée Arago.

Pour cela, nous vous proposons de prendre connaissance de textes parus dans Ricochet il y a une vingtaine d'années.

Ce sont des rappels historiques écrits alors par Messieurs Paul ARNAUD et Antoine RIU, fervents défenseurs et présidents successifs de notre amicale, qu'il nous a semblé très important de vous présenter.

Élie GARRIGUE



► L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE À PERPIGNAN - l'abbé JAUBERT (Ricochet 1990)

Quoique dotée depuis 1349 par Pierre IV le Cérémonieux, roi d'Aragon d'une université qui avait compté jusqu'à 300 élèves et connu d'un certain renom dans l'enseignement des arts libéraux et du latin, la ville de Perpignan souffrait de l'absence d'un établissement secondaire structuré.

Au début du XVII^{ème} siècle avec beaucoup d'opiniâtreté et grâce aux libéralités et dons qu'ils surent réunir, les jésuites d'origine espagnole reçurent des Consuls de la ville, le monopole de l'enseignement secondaire public tout en entrant en concurrence avec l'université dont l'activité s'amenuisait.

Après le traité des Pyrénées et le rattachement du Roussillon à la France (1659), Louis XIV favorable aux jésuites décide que ces derniers donneront un enseignement « à l'avenir selon l'usage de la France ».

Les Consuls de la ville seront tenus de leur octroyer les quelque 400 à 500 livres par an jusque là réservées à l'entretien de l'université qui avait enseigné depuis sa fondation trois siècles auparavant « en la manière qui se pratique en Espagne ».

En 1663, un accord s'établit entre l'université et les jésuites, la première conservant l'enseignement supérieur, les seconds l'enseignement secondaire.

Ayant bénéficié de legs immobiliers non négligeables et ayant élargi leur influence, les jésuites fondèrent le collège et la chapelle Saint Laurent à l'emplacement d'une partie de l'actuel marché, place de la République, avec une annexe occupant l'actuel théâtre municipal.

Cependant les jésuites ne disposant pas de locaux pour assurer un internat, le chanoine PI affecta en août 1667 une maison lui appartenant, sise « carrer Porta de la Sal », à usage de pension pour l'éducation de six membres de sa famille.

Par la suite, y furent hébergés six jeunes gentilshommes parrainés par le Roi, fréquentant le collège Saint Laurent qui trouvaient à la pension PI le gîte, le couvert ainsi qu'une salle d'études.

Louis XV n'apportant pas aux jésuites la même sollicitude que Louis XIV, la Compagnie de Jésus vit son influence considérablement restreinte jusqu'à être expulsée des établissements fondés un siècle plus tôt (1762).

Ce fut alors l'université qui reçut la charge de « former des hommes instruits tout en élevant des chrétiens » toujours dans les locaux du collège Saint Laurent.

Les événements de la Révolution bouleversèrent études et ensei-

gnements et le collège Saint Laurent fut fermé en avril 1794 ; une partie de ses bâtiments fut détruite presque aussitôt.

Une loi du 25 messidor an IV créa une Ecole Centrale pour l'enseignement secondaire qui s'installa dans ce qui restait des locaux du collège Saint Laurent.

C'est pendant cette période d'instabilité avec de profonds changements politiques et sociaux qu'apparaît l'abbé JAUBERT, né en 1742, ecclésiastique essentiellement voué à l'enseignement depuis sa jeunesse, connu et estimé des milieux savants locaux et régionaux en sa qualité de professeur de philosophie à l'université de Perpignan.

Il fonde officiellement une pension privée dans les locaux de l'ancienne pension PI acquis par ses soins et considérablement agrandis puisqu'ils abritent à la fin du XVIII^{ème} siècle, 178 pensionnaires.

Cet établissement faisait de l'abbé JAUBERT le pourvoyeur d'élèves et le répétiteur attiré de l'Ecole Centrale pour l'enseignement secondaire issu de la loi de messidor.

Malgré le peu d'enthousiasme du gouvernement de l'époque pour les établissements d'éducation libres et privés et un incendie survenu le 1^{er} mars 1789, le pensionnat JAUBERT était bien implanté dans la vie perpignanaise et roussillonnaise.

Les locaux s'agrandissaient (l'abbé JAUBERT affirmant qu'il y avait investi les 5/6 de sa fortune personnelle) et le nombre d'élèves croissait régulièrement.

En 1804, BONAPARTE réorganise l'institution publique en créant lycées et collèges communaux.

La ville de Perpignan cherche à implanter son collège dans les anciens locaux de l'université ou dans les bâtiments disparates de l'ancien collège Saint Laurent mais l'importance des réparations à effectuer aux immeubles et la concurrence active de la pension JAUBERT firent rechercher un compromis avec ce dernier.

Après de longues transactions par moment assez tortueuses, la municipalité offre 22 000 francs (sur 50 000 demandés) et accepte le maintien de l'abbé JAUBERT à la tête du futur établissement installé dans la rue Porta de la Sal.

Le 9 juin 1807, un décret impérial érige l'ancienne pension PI en collège communal et la ville en prend possession officiellement le 7 septembre 1808.

L'abbé JAUBERT fut le premier chef de cet établissement de 1808 à 1813, il mourut en 1817.

Les contemporains de l'abbé JAUBERT paraissent l'avoir jugé assez sévèrement comme un homme proche de ses intérêts, les plus acerbes le traitaient de « marchand de soupe » malgré l'image « d'ami des lettres » qu'il voulait donner de lui-même.

Deux siècles après les évènements que l'abbé JAUBERT sut maîtriser pour être à l'origine de l'implantation d'un collège qui devint par la suite le « premier collège de France », ne conviendrait-il pas de ne retenir que le quatrain assez pompeux qui orne son portrait conservé aux archives départementales ?

*« Plein de religion mais plein de tolérance
Savant, mais sans orgueil jusqu'à son dernier jour
Du riche, il mérita le respect et l'amour
Et du pauvre, l'amour et la reconnaissance ».*

Quoi qu'il en soit, la postérité a rendu justice à la mémoire de l'abbé JAUBERT en le considérant comme le fondateur du premier véritable établissement secondaire de la ville dans les locaux où se perpétuera pendant deux cents ans une culture de qualité.

Ses successeurs immédiats, également ecclésiastiques pour la plupart et professeurs attachés à l'établissement depuis longtemps, réalisèrent le vœu formulé par l'abbé JAUBERT, que son cœur restât dans les lieux où il avait réalisé son œuvre.

Ainsi fut scellée dans les murs épais du premier étage du bâtiment principal face à l'entrée du collège, une urne en marbre rouge veiné, creusée en son milieu, pour recevoir une urne plus petite en argent contenant son cœur embaumé.

Il n'a pas été retrouvé de relation écrite relative aux dernières volontés de l'abbé JAUBERT ni à la réalisation de son vœu. Cependant la face gravée de l'urne en marbre resta visible dans la salle d'honneur, probablement ancienne salle de classe ou d'étude dans laquelle Monsieur Félix CALVEYRAC (professeur au lycée) avait lui-même subi les épreuves du baccalauréat comme il l'évoque dans son discours du tri-cinquantième, fêté en 1958.

Les anciens bâtiments de la rue Porta de la Sal (curieusement francisée en rue Porte d'Assaut), ayant subi les épreuves du temps pendant plus de trois siècles et de nombreuses crues de la Basse qui inondaient jusqu'aux plafonds les anciens réfectoires, furent démolis en 1961.

À cette occasion, l'urne contenant le cœur de l'abbé JAUBERT fut extraite de l'épaisseur des murs et les services municipaux en informèrent Monsieur Joseph DELONCLE, conservateur du Musée des Arts et Traditions Populaires « Casa Païral », du Castillet.

Ce dernier alerta l'Amicale des Anciens Elèves et un jour d'automne 1961, trois membres représentant le Conseil d'Administration (Henri MIGNARD, Antoine GAILLARDE et Paul ARNAUD) reçurent mission de réceptionner cette relique et de lui trouver un refuge digne de son passé et du symbole qu'elle représentait.

Cette urne affectait la forme d'un parallélépipède de 30 centimètres de large, 50 de long sur sa face gravée et 30 environ d'épaisseur, creusée en son milieu d'une niche contenant une urne en argent,

vraisemblablement une custode d'époque de forme allongée d'une quinzaine de centimètres de longueur et de section ovale d'une dizaine de centimètres de largeur.

C'est dans cette urne fermée par un couvercle que reposait le cœur du donateur parfaitement conservé, ne présentant aucune altération apparente et d'où émanait une odeur d'aromates très perceptible.

Le Conseil d'Administration à qui fut soumis le problème de la conservation de cette relique envisagea de demander aux autorités administratives en charge de l'époque, l'autorisation de la faire sceller à l'intérieur du lycée, dans l'entrée, au pied du mémorial aux Anciens Morts pour la France ou encore dans le parloir. Elle aurait ainsi avoisiné le remarquable meuble bureau ayant été la propriété de l'abbé JAUBERT et ayant longtemps servi à ses successeurs.

Cependant un consensus ne fut pas trouvé et les urnes prirent leur place définitive au cœur du Castillet au 3^{ème} étage, au sein de murailles ayant déjà affronté les siècles et paraissant destinées à les narguer encore longtemps.

Paul ARNAUD (†)

Président de l'Amicale de 1972 à 1979

▣▣▣▣ ► **LE LYCEE ARAGO EN BREF**

À s'en tenir aux documents officiels, c'est le premier janvier 1945 qu'a été créé le lycée de Garçons (devenu par la suite lycée Mixte et lycée Régional) ARAGO, puis définitivement FRANÇOIS ARAGO.

En fait, cette création n'est que le long cheminement à travers les ans, et l'aboutissement de la mutation du vieil établissement, dénommé collège de garçons, vers un lycée construit sur les berges de la Basse, petit cours d'eau qui traverse la ville, pendant une période de travaux assez longue, dont la durée est imputable en grande partie à la guerre de 1939-1945.

Le collège de garçons proprement dit fut institué en collège communal en 1807 par décret impérial ; mais ses origines remontent à l'année 1667 date à laquelle il fut fondé par le chanoine PI – son testament du 8 février 1675 précise comment il entend que fonctionne son établissement – institution religieuse dans l'invocation de la Vierge pour l'éducation de ses proches.

Le nombre des élèves s'étant accru, quarante-trois ans plus tard,

les soins de l'éducation des élèves furent confiés par transaction aux pères Jésuites à qui Louis XIV avait accordé l'enseignement officiel. Le collège royal institué à ce moment-là, sis à l'emplacement du Théâtre Municipal actuel, fut détruit par un incendie le 1^{er} mars 1789, et le Principal se trouva dans la nécessité de renvoyer tous les pensionnaires. Le Collège Royal de Saint-Laurent avait à sa tête en 1792 un supérieur au solide passé d'universitaire et à l'intelligence très vive, l'Abbé JAUBERT, le véritable fondateur du Collège. Sur les ruines du Collège Royal, brûlé et rasé, s'étendit la Place de la Liberté, aujourd'hui, place de la République. L'abbé JAUBERT avait été obligé de fuir, proscrit pendant la Grande Terreur.

À son retour d'exil, en 1796, l'Abbé JAUBERT propose de prendre en bail le local de l'Abbé PI, rue de la Porte d'Assaut, c'est-à-dire le vieux Collège de Perpignan, qui fut démoli en 1961 pour laisser libre un vaste espace dallé de marbre.

Dès lors, la ténacité de l'Abbé JAUBERT n'aura de cesse d'obtenir que « son » collège soit, au terme de bien des difficultés, érigé, par décret impérial, en collège communal le 17 octobre 1807 – mais ce n'est que le 7 septembre 1808 que tout est définitivement réglé -.

En 1908, cent ans après sa fondation, le collège de PERPIGNAN était considéré comme le plus ancien collège de France et le plus important : 450 élèves en 1876. (Le lycée Louis-le-Grand à Paris était alors le plus vieux lycée de France.)

À l'Abbé JAUBERT, décédé en 1817, succède toute une lignée de principaux éminents, tous mériteraient d'être cités. Mentionnons simplement M. PUIGGARI, qui entretenait des relations amicales et savantes avec Prosper MÉRIMÉE (à qui, dit-on, il aurait suggéré la nouvelle qui porte le titre de « La Vénus d'Ille »).

L'Abbé GRANIER DE CASSAGNAC, d'une vieille famille gasconne qui compte parmi ses membres, le chanteur et chansonnier SAINT-GRANIER, notoirement connu dans la période de l'entre-deux guerres.

Enfin, M. REY était principal depuis 1937, lorsque le collège fut officiellement transformé en lycée National.

Telle était, donc, l'histoire morale, si l'on peut dire, de l'ancien collège.

Cependant, il convient d'en venir à la création du nouveau lycée dont les travaux de construction commencèrent en 1936 avant la dernière guerre. Ils traînèrent en longueur, cahin-caha et ne

furent vraiment terminés qu'à Pâques 1955, date à laquelle, le proviseur, M. SEGALEN et l'intendant, M. DESGRANGES, purent enfin s'installer dans les nouveaux locaux.

Entre temps, à la rentrée du 1^{er} octobre 1951, avait été réalisé le jumelage du lycée Arago avec l'ancienne Ecole Supérieure, créée en 1803, devenue par la suite, en 1942, Collège moderne, aujourd'hui, CES Jean Moulin, sur la place du même nom.

L'ancien Collège de Perpignan avait été appelé Collège Arago en raison de sa proximité avec la place Arago ornée de la statue de François Arago. Le nom de lycée « François-Arago » ne fut définitivement officialisé qu'en 1952 lors de l'inauguration solennelle par le Ministre de l'Education Nationale du moment, M. André MARIE. L'ancien établissement de la rue Porte d'Assaut fut démoli et rasé en 1961. Le mur de la grande salle du 1^{er} étage comportait une urne de marbre rouge scellée, contenant, selon l'inscription qu'elle porte, le cœur de l'Abbé JAUBERT, fondateur du Collège. Au moment des travaux, il fut question de transporter cette relique dans le hall du nouveau lycée ; mais il y eut des oppositions, qui nous paraissent aujourd'hui bien mesquines ; et, c'est ainsi que l'urne de marbre rouge a été fixée sur un mur du troisième étage de la Casa Pairal, ou musée du Castillet.

En 1990, l'Amicale des Anciens Elèves fit apposer une plaque gravée en hommage reconnaissant à l'Abbé JAUBERT.

Toutefois, il est piquant de signaler que, si le cœur de l'Abbé JAUBERT n'a pu venir au lycée Arago, son armoire-bureau, grand et beau meuble en noyer, de style début du XI^X^{ème} siècle, trône majestueusement dans le parloir du lycée, après avoir orné la salle de travail des divers principaux qui se sont succédé.

Le nouveau lycée Arago, qui était prévu pour 850 élèves, en compte aujourd'hui, plus de 2000, et depuis 1990 des classes préparatoires scientifiques ont été créées.

Paul Arnaud - 1993



▬► **Discours prononcé le 14 juin 1991 par Antoine RIU *,
Président de l'Amicale, lors de l'installation d'une
plaque signalant l'endroit où se trouve exposé à la
Casa Pairal (Castillet) le cœur de l'abbé JAUBERT
(Ricochet 1993)**

Madame le Proviseur,
Mesdames, Messieurs,
Chers camarades,

Nous voici donc réunis devant ce marbre gravé, en tant qu'héritiers de ce capital d'affection qu'a voulu nous léguer celui dont le cœur repose ici dans cette urne depuis plus de deux cents ans.

Le texte même que nous pouvons déchiffrer est sans équivoque, c'est la volonté du testateur et nous nous sentons l'obligation morale de le respecter, d'autant plus que, tous plus ou moins, nous avons reçu, consciemment ou inconsciemment, une part de cette affection qu'il souhaitait éterniser, vis-à-vis de la jeunesse. Ne serait-ce qu'en nous asseyant sur les bancs du vieux collège ou du nouveau lycée Arago, nous avons profité sans le savoir, de l'amour et du dévouement de celui qui fut l'initiateur de l'enseignement secondaire à Perpignan.

Ceux qui avaient remarqué ce marbre rose sur le mur d'une grande salle d'étude de l'ancien collège Arago ont eu, sans doute, la curiosité de le déchiffrer et le souci de le traduire en français moderne.

La gravure, avec abréviations rituelles, ne pose guère de difficultés d'interprétation, même lorsqu'on n'est pas féru d'épigraphie - le nom et le prénom d'abord - les titres religieux, prêtre et chanoine - le rappel de l'œuvre réalisée sur le plan humain : « instaurator » que nous traduisons par fondateur et qui signifie en réalité quelque chose comme le repreneur ou celui qui redonne vie ; et ce terme, signe de modestie de la part de celui qui se considère comme le continuateur d'une œuvre qui a commencé bien avant lui, exclut toute emphase et nous fait apprécier la qualité d'une âme pleine de dévouement à la jeunesse studieuse.

Le mot si simple : amor, l'affection, sans aucune épithète pour le magnifier, se suffit à lui-même pour nous dire qu'il emplissait ce

* Avant de devenir le Président de notre Amicale de 1987 à 2001, Antoine RIU(†) fut élève et professeur de français, latin et grec dans nos établissements.

cœur qui repose ici et justifie l'ambition d'en témoigner devant l'éternité, et tout d'abord devant les générations qui se sont succédé dans cet établissement scolaire.

Enfin l'expression si ordinaire hic-jacere (ci-gît) si banale, si dépourvue de toute pompe que l'on dit funèbre, me paraît encore être le reflet de la qualité d'une âme toute vouée à la profession ; et nous ne savons même pas si le marbre de l'urne ou l'argent de la custode faisaient partie des dispositions testamentaires ou ont été décidés par ceux qui lui ont survécu et ont cru ainsi lui témoigner leur reconnaissance et, à leur tour, leur affection.

Voilà ce qu'exprime et suggère cette inscription : peut-être après tout, l'abbé JAUBERT a-t-il ressenti un légitime orgueil pour l'œuvre accomplie ? Comment pourrions-nous en juger ? Les mots si simples que je viens de commenter m'inviteraient plutôt à les interpréter comme une leçon de modestie qui nous touche tous. Qui était cet homme ? Mon excellent ami Paul ARNAUD a retracé sa vie et sa carrière dans un article paru dans un précédent numéro de Ricochet.

Antoine JAUBERT était né en 1742 et il mourut en 1817 ; ainsi donc il a vécu 75 ans. Une existence assez longue pour l'époque. Les archives départementales ne disent rien sur le lieu de sa naissance, mais apportent un renseignement précieux : « il entra dans la carrière de l'enseignement dès l'âge de seize ans – les débuts à La Flèche, à Périgueux et à Bordeaux furent si brillants qu'il obtint facilement en 1782 une chaire de philosophie – à l'université de Perpignan et une stalle de chanoine à la collégiale de la Réal de cette même ville ».

Il avait donc 40 ans au moment de son retour à Perpignan, mais nous ignorons les raisons de ses pérégrinations hors du département ; sans doute son appartenance à un ordre religieux : les jésuites ? les dominicains ?

Son retour à Perpignan après un séjour à Sorèze, marquera



sa promotion et les efforts qui lui furent demandés pour créer cet établissement que nous avons connu Porte d'Assaut, qu'il dirigea de 1808 jusqu'à sa mort. Voilà brièvement quelques éléments de la vie de cet homme. Naturellement, il n'a pas pu échapper aux critiques de ses contemporains ; et si on l'a traité parfois de « marchand de soupe », convenons que c'était le reproche fait habituellement à ceux qui avaient à diriger un internat et avaient à charge ce que nous appelons l'intendance.

Laissons de côté ces vétilles. Conservons la mémoire de l'abbé JAUBERT ; souhaitons que les visiteurs de la Casa Pairal voient resurgir de ce coin sombre d'une salle du troisième étage du Castillet la stature d'un homme qui fit tant pour que Perpignan devienne une ville où l'on étudiait sérieusement et à qui, nous les représentants de l'Amicale des Anciens Élèves, nous devons bien cet hommage.

**Texte gravé sur la plaque dédiée
à l'abbé JAUBERT (Casa Pairal)
avec traductions françaises et latines**

**ANT – JAUBERT PRAESB. CAN –
HUJ. GYMN – INSTAURATOR ET PRAEF.
IN PERPETUUM AMOR – SIGN ERGA STUDIOS –
JUVENTUTEM HIC COR SUUM JACERE VOLVIT
CESSIT DIE XXVII SEPTEMBRI 1817 –**

**ANTOINE JAUBERT PRETRE – CHANOINE FONDATEUR (REPRENEUR)
DE CE COLLEGE ET DIRECTEUR (PREFET DES ETUDES).
EN GAGE ETERNEL DE SON AFFECTION A L'EGARD DE
LA JEUNESSE STUDIEUSE A VOULU QUE SON CŒUR GISE ICI.
IL DECEDA LE 27 SEPTEMBRE 1817.**

**ANTONIUS JAUBERT PRESBYTER – CANONICUS –
HUJUS GYMNASII INSTAURATOR ET PRAEFECTUS .
IN PERPETUUM AMORIS SIGNUM ERGA STUDIOSAM JUVENTUTEM.
HIC COR SUUM JACERE VOLVIT –
CESSIT DIE XXVII (VICESIMO SEPTIMO) SEPTEMBRI MDCCCXVII MILLESIMO
OCTINGENTESIM .**

▶▶▶ par Jean-Marie PHILIBERT



Jean-Marie Philibert a bien voulu que nous diffusions le texte de la conférence qu'il a donnée le mercredi 17 avril 2013 à la Maison des Pays Catalans, Chemin de la Passio Vella.

Pour moi, ce travail est un complément indispensable du livre de Jean-Marie Rosentein sur le lycée Arago.

J-M Philibert brosse un tableau remarquable de l'évolution non seulement pédagogique mais aussi sociologique et politique qui a présidé à ce qu'est devenu le lycée Arago d'aujourd'hui.

Les lignes directrices de cette étude sont énoncées dès le début :

- Dialectique de la tradition et de la modernité,
- Entre l'élitisme des jésuites et les adeptes de la démocratisation,
- De la mixité enfin dans un monde de brutes,
- L'école des notables peut-elle devenir l'école du peuple ?

Il aborde ces thèmes en situant les grandes périodes de la vie de l'établissement :

- Les origines, 17^{ème} et 18^{ème} siècles.
- Le lycée Arago au 19^{ème} siècle

- 20^{ème} siècle : À pas lents vers la modernité

- Milieu du 20^{ème} : Les bouleversements commencent et ne s'arrêteront plus.

Faute de place dans Ricochet, nous avons mis en ligne ce texte remarquable sur le site de l'AAA. Pour en prendre connaissance, connectez-vous à l'adresse

<http://anciensd-arago.com/> et cliquez dans la partie gauche sur « Publications ».

Robert Blanch

L'APRPO et L'ICRESS
Vous invitent à la conférence :

**Histoire du LYCÉE ARAGO :
Faut-il dire merci aux jésuites ?**

Par
Jean-Marie PHILIBERT

MERCREDI 17 avril 2013 à 18 heures
MAISON DES PAYS CATALANS
CHEMIN DE LA PASSIO VELLA PERPIGNAN

► **Plaque commémorative**

Maurice VOUZELAUD est le proviseur qui a dirigé Arago pendant le plus grand nombre d'années. Dix-neuf au total !

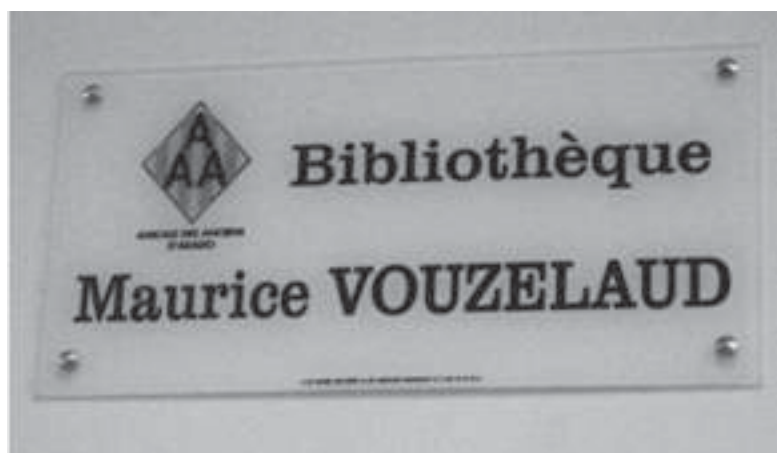
Il a laissé un souvenir impérissable à beaucoup d'anciens du lycée. Aussi l'Amicale a-t-elle décidé de l'honorer de son vivant en baptisant la bibliothèque des professeurs de son nom.

Ce qui fut fait en 2006, avec des discours émus d'Yvan BASSOU, président des AAA de l'époque, de Georges BOUVERY, ancien élève, à l'origine de cette reconnaissance, et de M. VOUZELAUD lui-même.

Vous trouverez tous ces souvenirs sur le site de l'AAA, dans la partie « La vie de l'Amicale – Manifestations et activités ».

Cette actualité est ravivée par les travaux actuels au lycée, car la salle des professeurs et sa bibliothèque vont être rénovées dans quelques mois.

L'Amicale a fait savoir au Proviseur, au CA du lycée et aux autorités académiques, son souhait de voir, non seulement le fonds très riche mis à l'abri, voire en valeur !, mais aussi de réinstaller la plaque Bibliothèque Vouzelaud dans la future salle des professeurs ou au CDI.



Connaissiez-vous l'histoire de cette mosaïque ?

En 2004, les travaux du « fond » de la cour 3 (celle du self) étaient terminés. Et la cafétéria voulue par l'administration du lycée et la Région ouvrit enfin.

Des élèves de seconde trouvaient que le mur du fond était un peu vide... Un sondage fut réalisé au CDI, et l'idée germa d'une « œuvre » pour la postérité, mais (pédagogie oblige) réalisée par les élèves ! Un professeur de lettres lança ses élèves sur le projet. Ils choisirent de reproduire (très librement) l'école d'Athènes de Raphaël. Le Proviseur de l'époque proposa, dans le cadre du foyer socio-éducatif, l'idée d'un « club mosaïque » et contacta M. et M^{me} SECALL, mosaïstes bien connus à Torreilles qui acceptèrent, pour une somme ridicule étant donné leur réputation, de venir animer ce club pendant les vacances de la Toussaint !

Rendez-vous fut pris, et le jour de l'ouverture du Club, les SECALL étaient là, le Proviseur aussi (pour les accueillir) et 5 élèves seulement sur les 20 attendus...

Qu'à cela ne tienne, pour pallier ce manque criant de main d'œuvre, le Proviseur recruta la CPE de garde pendant les vacances. Son fils qui passait par là, retroussa ses manches et se mit, lui-même, au travail ! Il fut chargé par M. SECALL de casser en petits morceaux les carreaux de salle de bain de différentes couleurs que les mosaïstes avaient amenés avec eux... ce qui lui valut, le soir même, une tendinite qui l'obligea à travailler de la main gauche pendant tout le reste du « stage ».

Mais tout le monde fut enchanté par l'ambiance qui régna toute la semaine. M. et M^{me} SECALL furent très efficaces, et le jour du retour des élèves en classe, on put admirer le résultat que vous voyez.

Alors, bien sûr, aujourd'hui, l'esprit « pancus » a placardé trois

« bulles » sur cette belle bande dessinée... mais dans un esprit Aragotien ! Jugez-en vous-même : à gauche, « *je crois que Harry s'tote* », au milieu, « *non, c'est Platonique* » et enfin en bas, « *Cynique c'est donc moi* ».

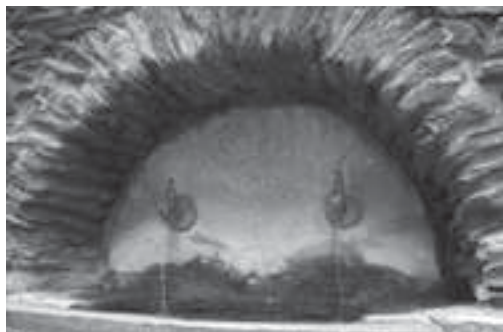
Les professeurs de philo du lycée ne prêchent pas dans le vide !



en Andorre



Les AAA se sont retrouvés nombreux en Andorre en juin, malgré une température hivernale et une tramontane (presque) catalane ! Accueillis par leurs homologues de la principauté (les AAAAndorrans) emmenés par Claude BENET à Sant Julià de Lòria, ils ont chaleureusement partagé l'agneau blanc grillé sur lauze à Canòlich et profité d'un rare rayon de soleil pour poser pour la photo officielle, avant de redescendre à Andorra la Vella et de terminer la soirée à l'hôtel par un dîner de gala et, bien sûr, (Arago oblige) la retransmission sur grand écran de la finale du Top 14. Merci à tous pour ces excellents moments de convivialité.





Bercés par un radieux soleil d'automne, les 53 amicalistes ont passé à Carcassonne, puis à l'abbaye de St Hilaire et enfin dans un domaine de Pieusse, autour d'un verre de blanquette de Limoux, un samedi d'octobre de rêve.

La visite de la Cité de Carcassonne, lyriquement menée par un ancien d'Arago, guide officiel de l'office de Tourisme restera un moment d'anthologie. La verve de notre guide, ses commentaires enflammés illustrant les sièges et la geste des Cathares, ses hurlements de loup dans la cour centrale pour illustrer l'écho, ont guidé nos pas tout autour des remparts...

Puis l'après-midi, l'abbaye de Saint Hilaire nous a permis de retrouver le calme de la méditation dans un paysage bucolique, d'admirer l'œuvre majeure du maître de Cabestany et les secrets du plafond à la française des appartements du prieur, avant que dans le réfectoire, nos gosiers n'entonnent, sous la conduite de nos frères chanteurs, l'hymne toujours solennel des AAA.

Ce n'était que mise en jambe (ou plutôt en bouche...) avant de consacrer à la blanquette de Limoux les derniers soubresauts de notre attention.



► ...et le lycée Arago

Dans l'Indépendant du 11 octobre dernier, le journaliste J.M.C. écrivait à propos de Claude SIMON : « *il aura fallu attendre le centenaire de sa naissance, malgré le Prix Nobel décerné en 1985 et son décès en 2005 pour que sa mémoire soit enfin honorée...* ».

Certes, on ne peut pas tout savoir... mais c'est une erreur ! Car dès son décès, les Anciens d'Arago (son lycée) l'ont immédiatement honoré, en éditant un fascicule sur sa vie et son œuvre (que vous pourrez trouver sur le site <http://anciensdarago.com> dans la rubrique « nos publications : les livrets de promotion ») et en baptisant la promotion 2006 de Secondes, de son nom.

L'année suivant sa disparition, 600 jeunes gens et jeunes filles ont appris à le connaître. Une table ronde animée par Claude COLIN, regretté professeur du lycée Arago, et les universitaires Mireille CALLE-GRUBER (La Sorbonne-Nouvelle) et Jean-Yves LAURICHESSE (Toulouse-Le Mirail) lui fut même consacrée dans la salle de conférence du lycée... L'Indépendant du 7 septembre 2006 avait relaté cette manifestation sous le titre « Claude SIMON fait un retour au lycée François ARAGO avec 600 élèves ».

Non, on n'a pas oublié Claude SIMON à Perpignan!



►►► sur les radars et l'archéologie

« Télédétection active par radar ou lidar »

vendredi 12 avril 2013 à 16h au lycée Arago de Perpignan

Cette conférence a été donnée par deux ingénieurs du CNES, Jean-Marc LOPEZ et Luc LAPIERRE.

Jean-Marc LOPEZ, membre de AAA, a traité du radar et de ses applications et, tout particulièrement, des altimètres radars spatiaux.

Luc LAPIERRE a présenté des applications archéologiques du radar et du lidar.



La première partie de l'exposé a porté sur des généralités concernant le domaine des hyperfréquences et des radars, illustrant leur présence dans de nombreux domaines civils ou militaires. L'altimétrie spatiale s'est développée en Europe depuis les années 80, et l'utilisation de radars altimètres sur des satellites défilant en orbite basse a été appliquée avec succès à l'océanographie spatiale en Europe sous l'impulsion de la France (CNES), permettant de mieux connaître les circulations océaniques si importantes dans le processus du climat mondial.

La prospection archéologique peut être aidée par les techniques radars dans le domaine micro-ondes ou par les techniques lidars dans les gammes d'ondes optiques ou infrarouges. Deux types de radars ont été présentés, les radars à pénétration dans le sol (RPS ou GPR), tirés à la surface du sol par un opérateur et les radars à synthèse d'ouverture (SAR) embarqués soit sur avion, soit sur satellite. L'utilisation du radar GPR a été illustrée par une campagne de prospection au centre cérémoniel de Cahuachi, au sud du Pérou. La visualisation d'une voie romaine a été montrée vers Istres, grâce au SAR aéroporté RAMSES de l'ONERA. Deux exemples ont montré les capacités du radar SIR-C/X-SAR embarqué sur la navette spatiale en 1994, en présentant sa contribution à la découverte de la cité perdue d'Ubar dans la péninsule arabique et sa contribution à la meilleure connaissance du grand centre médiéval d'An-



gkor. Ensuite, il a été question de la mission SRTM (Shuttle Radar Topography Mission) embarquée en 2000 sur la navette spatiale Endeavour qui a permis d'obtenir un Modèle Numérique de Terrain (MNT) par la technique de l'interférométrie radar. L'intérêt d'un tel MNT a été mis en évidence en montrant la région Languedoc-Roussillon avec une


hypométrie couleur et la localisation de quelques sites ayant du sens pour l'archéologie ainsi que pour une représentation de voies et de sites romains de la région des Aurès en Algérie dans le cadre d'un projet de cartographie de l'Afrique antique sur Système d'Information géographique (SIG) que mène l'auteur. Le deuxième volet a traité du lidar en montrant son application à la microtopographie qu'il peut faire sous un couvert végétal. Cela a été démontré par la détection de champs anciens sous un épais couvert végétal dans le Central Baden au sud de Karlsruhe. Les deux dernières applications sont dans la région, où le lidar a montré son potentiel à Port-la-Nautique, Lac de Capelles et où une variante de cette technique, le scanner 3D, a permis d'entièrement numériser la grotte de la Caune de l'Arago. La conclusion insiste sur le fait que c'est le radar combiné à d'autres moyens de télédétection qui apporte l'information la plus pertinente et qu'il ne remplace pas la prospection sur le terrain.

Une variante du lidar, le scanner laser 3D

Même principe de fonctionnement que le lidar


Principaux types de mesure

- Par mesure du « temps de vol », comme pour le lidar (grande portée)
- Par mesure du décalage de phase (mesures plus précises)



Station laser sur équerre
(Scanner GS2000)

Assemblage
de 14 stations



Restitution à l'intérieur de la cavette 3D des différents sols d'occupation entre 700 000 et 100 000 ans. Nuages de points pour la modélisation 3D de la grotte de la Caune de l'Arago.

Chandelier L., Roche F., De Lumley H., Héris R., Botton S., Les techniques de positionnement au service des paléontologues, Les travaux de l'ENSG sur La Caune de l'Arago, Revue Française de Photogrammétrie et Télédétection, n° 153, p. 84-93

AAOCPA / P.O. 17 avril 2013

Télédétection assistée par radar ou lidar
Jean-Marc LUCAS et Luc LAMBERT

III► Immeuble de M^{me} veuve DEBENAIS à Perpignan

Aujourd'hui, le Cristal Palace, « l'annexe d'Arago » est fermée. Pierre PARÈS a présidé à la construction de cet immeuble d'habitation, en mars 1908, situé à la jonction des avenues Victor Dalbiez et Julien Panchot à Perpignan, dans laquelle il a montré des qualités incontestables de praticien en rendant fidèlement l'œuvre du maître PETERSEN.

**Joseph DEBENAIS,
disparu prématurément,
M^{me} Joséphine DEBENAIS
avec une coiffe catalane
et leur fils Dominique.
(1889-90 – Coll. Georges Moly)**



S'étant retrouvée veuve prématurément et ayant un enfant à charge, M^{me} DEBENAIS avait été obligée de travailler. Elle tint d'abord un café sur l'actuel boulevard Maréchal Foch.

Propriétaire d'un terrain de forme triangulaire à l'angle des avenues Dalbiez et Panchot, elle fit appel à PETERSEN pour les plans d'un immeuble pour y installer un café.

« À l'emplacement des remparts, les fossés comblés, semblant jeter un défi aux antiques murailles élevées par Vauban et conservées avec un soin minutieux et jaloux par les archéologues, Perpignan voit s'aligner de belles avenues plantées d'arbres et bordées de coquettes constructions réunissant tout le confort et l'élégance modernes.

Nous reproduisons deux de ces constructions servant de maison de loyer où le locataire, soucieux de grand air et de lumière et de vivifiant soleil, peut trouver à des prix très abordables et l'une et l'autre des conditions nécessaires et indispensables pour posséder la santé.

Elle est due à la palette d'un de nos fervents adeptes, homme d'un goût exquis, qui a su, au moyen de notre matériau habilement ap-

pliqué, donner un caractère architectural des plus élégants à son œuvre. Depuis de longues années, déjà, V. Dorph PETERSEN, architecte à Perpignan, a su tirer tout le parti que l'on peut rechercher dans le béton armé et nous lui devons de nombreuses et heureuses applications...»¹



Planchers, linteaux, balcons, poteaux, bow-window sont en béton armé.

(1909 – Coll. Ifa 100/12)

Par la suite, Joséphine DEBENAIS vendit l'immeuble. Son fils Dominique fit construire la maison du boulevard des Pyrénées.

Ce texte est extrait du livre de J-M. ROSENSTEIN et R. BLANCH : *Un architecte dans les Pyrénées-Orientales, Viggo-Dorph PÉTERSEN* (2013).

L'immeuble DEBENAIS et
le Café Cristal Palace.

(Cliché R. Blanch – 2012)

Ce café était le lieu que fréquentaient plutôt les surveillants et même certains « surgés » auraient été des habitués.

Une anecdote : dans les années 1970, une fois la rentrée de huit heures faite, une CPE, nouvellement nommée, ne trouvant aucun surveillant autour d'elle, téléphona au café pour demander de les faire revenir au lycée. Une des gérantes fit part de la communication aux intéressés qui prenaient leur traditionnel café. Pensant à une urgence, les « pions » revinrent en toute hâte. La dame leur dit qu'étant en service, leur place était au lycée. Peine perdue, le lendemain matin, tous les surveillants étaient de nouveau au Cristal !



** Le Béton Armé : n° 132, mai 1909, pp. 73, 74.*

|||► *Sous les pavés*

6 mai 1968. Je me levai de très bonne heure, pris une douche rapide et avalai un café réchauffé. Mon genou enflammé avait protesté durant toute la nuit, et j'appréhendais la visite chez le spécialiste qui devait m'examiner ce matin là, avant mon retour au pensionnat.

Ce fut donc clopin clopant que je pris tant bien que mal le chemin de la gare en compagnie de ma mère qui travaillait à Perpignan. Une agitation inhabituelle régnait sur les quais où les gens semblaient échanger d'étonnantes nouvelles fraîchement entendues à la radio.

Tendant l'oreille, j'eus vraiment le sentiment que quelque chose d'incroyable était en train de se produire dans le pays depuis le vendredi précédent, mais je sentais confusément les voyageurs partagés entre la crainte d'une révolution et l'espoir un peu fou d'un monde meilleur.

Le voyage s'effectua dans un total silence, et c'est seulement à l'arrivée en gare de Perpignan que je compris l'importance de l'évènement : des centaines de cheminots en bleu étaient rassemblés dans le hall, écoutant en silence le syndicaliste qui suggérait de suivre l'appel à la grève générale lancé par les étudiants de la Sorbonne et d'ailleurs. L'orateur précisa que la faculté de Nanterre, (à l'origine de la grève du 22 mars écoulé), était fermée en raison de la violence des manifestations du week-end, et que d'autres universités se joignaient au mouvement, reprenant ainsi leur grève du printemps. Cette annonce eut pour effet de provoquer un tonnerre d'applaudissements, tranchant brusquement le fil invisible qui reliait le jeune homme à une société qu'il sentait étouffante et ennuyeuse...

Je quittai le groupe, bien décidé à éviter le spécialiste, et m'acheminai vers le lycée afin d'y participer à un éventuel mouvement de solidarité.

Les couloirs étaient déserts et les classes vides, mais un bourdonnement de ruche en folie montait du gymnase dont je franchis le seuil : des centaines de lycéens étaient assis, très attentifs au discours de M. C. qui, entouré de plusieurs autres profs, leur expliquait, la voix étranglée par l'émotion, que quelque chose de grand

était en train de se produire dans le pays tout entier, sous la forte pression du milieu étudiantin.

Après consultation des profs et des copains, c'est d'un commun accord que nous avons ce jour là décidé de faire la révolution à notre manière : aussitôt dit... et c'est ainsi que nous avons fait les honneurs de la maison à une délégation du lycée de jeunes filles venues soutenir le mouvement... en les envoyant se perdre dans les immenses sous sols du lycée...

Nous avons ensuite quitté le lycée en rigolant de notre liberté nouvelle, car l'établissement ne fonctionnait plus, et sa grande porte béante laissait échapper le flot joyeux des prisonniers du pensionnat qui se souciaient fort peu de l'imminence de l'examen du bac.

Retour à Port-Vendres, je partis à la recherche de guerrilleros en puissance désireux de prendre le maquis, mais j'avoue que je n'en trouvai pas. Rien ne vint d'ailleurs troubler la quiétude de notre petit port... du moins jusqu'au 17 mai, malgré les nouvelles inquiétantes diffusées par la télé et la radio, qui faisaient état des violentes répressions des barricades parisiennes, et notamment celles de la rue Gay-Lussac, dont j'appris plus tard combien elles avaient choqué la France entière.

La chienlit ! Le communiste le couteau entre les dents ! Alors que les ouvriers se mettaient partout en grève, le standard EDF du village fut occupé par des citoyens issus de tous les milieux, qui se déplacèrent ensuite à l'ancienne mairie où M. de ANGELIS composa spontanément un magnifique poème à la gloire des courageux participants, tandis que les Port-Vendrais poussaient leur voiture vers la pompe du quai de la Douane. De rares commerçants compatissants faisaient crédit à de braves gens qui n'avaient plus de quoi payer leur pain, car la poste et les banques étaient fermées.

Nous passions nos journées à comparer les mérites respectifs de MARX, MAO, TROTSKI et Ursula ANDRESS au son des guitares saturées des Beatles appelant à la révolution. Nous échafaudions des plans toujours avortés pour aller nous prosterner à l'Odéon et hurler sur les barricades, tout en nous demandant où avait bien pu passer le général de Gaulle, car c'était Pompidou qui faisait son possible pour tenter de tenir les rênes de ce cheval emballé qu'était devenue la France.

Au plan local, les dockers se distinguèrent puisqu'ils jetèrent par dessus bord toute la cargaison de sardines en boîtes d'un cargo venu du Maroc, assurant ainsi à leur manière la défense de la pêche et de la conserverie locales. Puisse-t-ils en faire de même aujourd'hui !

Je fus alors réquisitionné, avec trois autres plongeurs, pour repêcher les fameuses boîtes, au milieu des pêcheurs occasionnels qui en remontaient grâce à un aimant noué au bout d'une ficelle.

Mais les meilleures choses ayant, dit-on, une fin, il fallut bien enterrer la hache de guerre sous les pavés pour aller réviser le bac chez l'ami G.S. d'Elne, grâce à qui nous devînmes des bacheliers reconnaissants et libérés.

L'été 68 fut par contre extraordinaire, car un souffle léger et pur embaumait les plages : fini le pensionnat, plus de contraintes, des plongées chaque jour, des filles souriantes et des copains hilares, des boîtes aux portes grandes ouvertes, des chemises multicolores de crépon froissé, une conscience politique aigüe, et l'envie de bouffer ce monde nouveau à pleines dents...

Et c'est ensemble que nous le mordîmes, dès la rentrée universitaire qui fut bouillonnante de fécondité et nous réunit dans un fantastique élan de liberté illuminé des couleurs chaudes d'un arc en ciel dont l'incroyable luminosité me revient en mémoire avec force et vigueur chaque fois que j'évoque la belle année de 1968.



► **Numéro d'internat 236**

Dès mon arrivée au lycée, je me sentis soudain écrasé sous le poids de l'énorme bâtiment de briques pleines tout en angles que j'étais tenu d'intégrer en cette veille de rentrée scolaire.

De rares pensionnaires accompagnés d'un adulte effectuaient ainsi la leur, afin de remettre leur trousseau à une lingère qui en contrôlait le contenu : la dame qui s'occupa de moi avait un délicieux accent corse, et j'appris plus tard qu'elle était l'épouse du redoutable surveillant général, et la maman d'un surveillant tout court.

Ma tante m'abandonna donc dans cet immense dortoir désert et froid de plus de cent lits, où j'aperçus soudain une bondissante silhouette qui paraissait avoir ses habitudes dans la maison.

Vêtu d'un long Macfarlane mastic entr'ouvert qui virevoltait sur ses jambes comme des ailes, il évoluait allègrement dans l'allée centrale, tout en repoussant régulièrement sur son front une longue mèche brune qui semblait sans cesse éprise d'indépendance.

Je me surpris à l'observer avec l'intérêt du naufragé apercevant enfin un navire salvateur à l'horizon, et j'en fus bien inspiré, car il dut capter mes signaux de détresse et s'arrêta devant le lit qui m'était affecté.

« D'où tu es ? » furent ses premiers mots, et j'eus par la suite tout loisir d'apprendre que nous étions tous classés par secteurs et par villages.

Alors que je lui répondais que je venais de Port-Vendres, il me sélectionna comme étant « de la côte », me précisant qu'il arrivait « de Porté-Puymorens en Cerdagne ».

J'eus alors le sentiment d'avoir fumé un solennel calumet de la paix par ce simple échange, qui scella une robuste amitié aussitôt prouvée par une visite aussi guidée que détaillée des lieux, à travers le long dédale de couloirs et de salles qu'il hantait depuis plusieurs années déjà, là où je sortais à peine de mon petit collège préfabriqué du bord de mer.

Toujours sautillant et rigolant sans raison apparente, il me détailla



le nom et le surnom des professeurs et des surveillants, m'expliquant comment s'articulaient les journées, et me recommanda notamment de ne jamais franchir les limites de notre cour en direction de celle des grands de première et de terminale, sous peine de représailles immédiates dont la cruelle description me fit frémir.

J'appris en outre que nous allions user les bancs de la même classe, la 2 B 2, dont je n'ai à ce jour oublié aucun des visages de ceux qui la composaient.

Apprécié de tous, Abel s'affirmait déjà comme un jeune homme tout en finesse au plan physique et intellectuel. D'une minceur filiforme, il excellait dans ses deux sports de prédilection qui étaient le ski où il évoluait au niveau national, et le hand-Ball qu'il pratiquait assidûment au gymnase et dans la cour.

Photographe hors pair, il avait un don pour saisir la poésie d'un bref instant, et le traduire en une image onirique.

De ses parents espagnols militants, il avait gardé la sourde colère de ceux qui eurent à combattre l'immonde dictature du franquisme, et détaillait souvent avec force détails les sanglants épisodes de cette guerre brutale... ; « No pasaràn ! ».

Passionné de jazz sous toutes ses formes, il me faisait connaître les grands noms, alors méconnus, de tous ces musiciens maudits qui venaient jouer en France afin de faire connaître leur art et survivre à l'abri de la censure.

C'est grâce à lui que j'appris également que Prades abritait un violoncelliste catalan de talent doublé d'un humaniste hors du commun nommé Pau CASALS, qui attira d'ailleurs à Molitg (où Abel travaillait durant les vacances) de nombreux musiciens de talent.

Je reste persuadé aujourd'hui d'avoir acquis à son contact culture et conscience politique, et nombreuses furent les discussions animées que nous eûmes durant ces quatre années de pensionnat.... suivies de plus de quarante autres, tout aussi passionnantes.

La littérature occupait également une grande place dans le casier de pensionnaire et la tête d'Abel, et il n'eut aucun mal à m'en faire partager la passion, car je lisais déjà beaucoup, sachant que je ne me sentais pas concerné par la plupart des autres impératifs scolaires qui prétendaient nous être imposés, à part les langues vivantes et les Lettres.

Nous eûmes à cet égard la chance d'y être initiés par des maîtres talentueux, et c'est toujours avec une profonde émotion que j'évoque les noms de MM NAPOLÉON, RICART, BISCAYE, BUFFET, CAUQUIL, REY, MARUEJOLS, CALVET, DELOBEL, BOUTET, SUSAGNA, MAS, REY, MAZEL et SEPTOURS qui ont su nous communiquer leur passion et leur immense savoir.

L'autre qualité d'Abel était l'humour, qu'il pratiquait avec autant de spontanéité que d'à-propos, et je n'ai pas oublié comment il a su un jour débiter la longue

liste des acteurs de la Révolution, en y insérant sans sourciller le patronyme de Louis de FUNÈS ! Puissent BILLOT-VARENNE, COLLOT D'HERBOIS, DANTON, MIRABEAU, MARAT et ROBESPIERRE lui pardonner cette saillie en forme d'anachronisme qui nous fit hurler de rire.

Je pourrais en citer plusieurs autres, mais je m'en abstiendrai prudemment, afin de ne pas donner de mauvaises idées aux chenapans de nos lycées maintenant mixtes.

Abel s'intéressait déjà à tout le monde et devisait volontiers avec les externes que nous ne fréquentions en fait que durant les heures de cours, ce qui ne facilitait pas la communication entre les deux catégories d'élèves.

Il avait acquis une passion toute particulière pour les Pieds Noirs dont l'accent et les expressions imagées le fascinaient à un point tel que lui et son ami V... dit « el chico » chantaient nuitamment des mélodies fortement inspirées par la musique arabo-andalouse, ce qui avait pour double effet d'amuser le dortoir et de provoquer aussi l'irruption d'un surveillant aussi dont la fureur se traduisait parfois par une généreuse distribution de week-end de colle.

Je crois savoir qu'il se trouve en ce moment quelque part dans le Vignemale, et j'ai hâte qu'il en redescende, comme il arrive parfois que les Dieux descendent de l'Olympe .



Jean EFTIMIOPOULOS

Toutes mes félicitations pour la haute tenue de votre Assemblée Générale, teintée de respect, d'amitié, d'humour et de forte convivialité.

La décision de l'Assemblée de baptiser la nouvelle promotion des entrants de seconde en 2013, du nom d'Octave MENGEL, sur proposition de Bernard RIEU, en cette année du centenaire de la dénomination COTE VERMEILLE, honore un professeur d'Arago, un météorologue de Perpignan, un géologue du Roussillon, un Français fidèle, un Catalan de cœur. Je vous remets mon bulletin de soutien.

Mon père Marcel avait fait toute sa scolarité au collège, série Latin Science, comme mon frère Pierre, l'habitant du mas, de la 7^{ème} à la Philo. Avec mes salutations cordiales.

Jean NICOLAS
Ingénieur Horticole

EMPREINTE

Tridents entrelacés, guillochés sur la plage,
Goéland révélé copiste sumérien,
D'un art originel fugace témoignage ;
Un ressac le surprend : il ne subsiste rien.

À l'écart d'un sous-bois, sur la neige récente,
Indices fuselés d'un troupeau en éveil,
J'imagine un dix-cors, mon avance est prudente ;
Le blizzard, et mon vœu s'altère en dur réveil !

Sur un piton rocheux, au plus haut d'une draille,
Un fortin délabré, sombre profil spectral,
Jadis pouvoir royal campé sur sa muraille,
De nos jours trou béant fixant le dôme astral.

Portraits couleur sépia : champêtres épousailles,
Sourires convenus pour la pérennité,
La Camarde un par un les a pris en tenailles,
Atomes délayés longeant l'immensité...

Acceptons du destin le principe éphémère,
Chaque vague nouvelle épannelle un sillon ;
Flux, reflux, sédiments, le sort nous agglomère,
Puis nous entraîne en chœur dans un fol tourbillon.

Robert CABALL, août 2013

LIBRE EXPRESSION

Le savoir d'Esculape, un poème d'Alcée
 Compléter la mémoire des phrases du lycée
 Se rappeler surtout de cette effervescence
 Qui signe pour toujours la folle adolescence.

Des épopées d'Homère jusqu'au travail des Parques
 Résonnent aujourd'hui jusqu'à laisser leurs marques
 Tous ces cours d'avant-hier qui fort bien nous donnèrent
 Et le goût du savoir et des bonnes manières.

Un langage léché, pas de vulgaire argot
 Des sciences reçues dans un amphithéâtre
 Le devoir nous apprend contre soi faut se battre
 Illuminant le tout de François Arago.

C'est le tour maintenant de ma petite-fille
 D'arpenter les couloirs et de suivre les cours
 Car les filles d'alors vivaient une autre cour
 Le lycée Arago, un livret de famille ?

A. VALS

■► ***En accompagnement de la présentation du livre
 « Du haut de mon fauteuil » de Claude BADIE***

Il me souvient de l'expression effarée de Claude BADIE au moment de partager l'idée d'écrire un livre. Etre champion du monde de natation handisport, médaillé olympique aux Jeux paralympiques ou recevoir la légion d'honneur, lui paraissait plus facile.

C'est en grand renfort de persuasion, d'explication de textes et du choix de la méthode qu'il relève ce défi.

C'est dans le secret de l'alchimie, d'une indéfectible amitié et d'une complicité totale que voit le jour « Du haut de mon fauteuil ».

Pas de déclarations fracassantes, juste une intimité préservée et quelques anecdotes sportives, en fait un hommage à une confiance réciproque et affirmée.

C'est aussi pour moi l'anamnèse d'un trop court séjour au lycée Arago et également un profond regret.

A. VALS

Soulageant ma mémoire de potache, j'associe, cette fois-ci, quelques souvenirs de mon excellent ami Yves LIOZON (promo : octobre 1940), un brillant élève d'Arago... quoique matheux !

Il apporte, une fois de plus à Ricochet, quatre sympathiques témoignages de la période (1940/1951)*, un peu méconnue, sur notre grand livre d'histoire !

- Son rappel au fameux Bal des A (1947), en tant que fondateur.
- Son accueil imprévu et officieux, un certain matin de 1947, en gare de Perpignan, à notre célèbre ami d'Arago, Christian d'Oriola, à son retour du Championnat du Monde d'Escrime, avec un titre et sa 1^{ère} Médaille d'Or, à 18 ans !
- Il évoque aussi quelques magnifiques mais respectueux « surnoms » attribués à nos dirigeants et sympathiques Profs du Collège Arago (1940/1948).

Merci à Yves et bonne lecture à vous.

Claude BADIE

* (1949/1950) : Claude faisait ses classes au Maroc et E.O.R. à Tours.

▣▣▣ **1949 : Bal des A dans la vaste et confortable salle du Palmarium avec l'orchestre Betty Délice**

Les personnalités suivantes avaient honoré cette manifestation par leur présence :

M. VILLAIN, Proviseur, M. CHEVALIER, Censeur, M. PAUTRE, Intendant, du lycée de Perpignan

La municipalité était représentée par M. le D^r ARGELIÈS, adjoint et par M. BISCAYE, conseiller municipal, président de « l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et Lycée de Perpignan »

M. ESPITALIER, juge, représentant le Parquet, M. J. CALMON, secrétaire général de « l'A. » et M. R. PERRIN, professeur, étaient également présents.

Le Comité d'Organisation mérite des éloges et particulièrement M. LIOZON, maître d'internat, et élève de Mathématiques.

La fête s'est terminée au petit matin et elle a laissé une impression telle que, dans l'avenir, les organisateurs prévoient une fête annuelle dans les mêmes circonstances.

Yves LIOZON

► 1951 : La « Nuit du Bac » dans la grande salle du Palmarium

Les deux orchestres annoncés rivalisèrent de perfection.

L'ensemble Georges BARRE a joué avec élégance et art et a ainsi pu satisfaire jusqu'aux plus difficiles.

ROMNEY et ses Boys fournirent une exhibition sensationnelle.

En attraction, Henri VERNET, accompagné au piano par Louis ELIE, fit preuve de beaucoup d'audace.

Une exhibition de Be-Bop enthousiasma tous les jeunes.

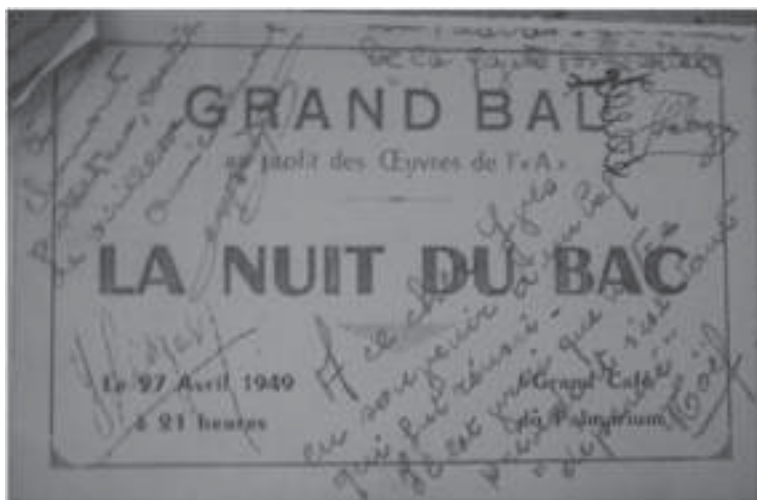
Au cours de la soirée, on procéda à l'élection de Miss Bac 1951.

Après une délibération rapide à laquelle assistait M. le Maire, le jury désigna M^{lle} Marie-Jeanne BOSCH, et ses deux demoiselles d'honneur : M^{lles} Marie CABANAS et Simone DAUDER.

Nous avons pu remarquer dans l'assistance la présence de M. DEPARDON, maire de la ville de Perpignan, M. le docteur ARGELIÈS, adjoint, M. le docteur FONTROGER, secrétaire du Comité du Timbre Antituberculeux, Miss Bac 1950, M. Yves LIOZON, « père » de « la Nuit du Bac » à Perpignan, etc...

Les organisateurs sont à féliciter pour cette magnifique soirée au profit du Timbre Antituberculeux.

Yves LIOZON



En relisant le fascicule de la promotion Christian d'ORIOLA, en septembre 2009, m'est revenu à la mémoire le souvenir suivant : Un matin de 1947, j'étais sur la plateforme du tramway devant la gare de Perpignan, chère à DALI, pour rejoindre mon domicile, place Arago.

Je vis arriver un gars avec un barda sur les épaules.

Quand il est monté, j'ai reconnu notre ami Christian d'ORIOLA.

Dialogue suivant :

- *D'où viens-tu, ainsi chargé ?*

- *J'arrive de Lisbonne*

- *Qu'est-ce que tu es allé faire à Lisbonne ?*

- *C'étaient les championnats du monde d'escrime.*

- *Et alors ?*

- *Eh bien, je suis champion du monde au fleuret et j'ai la médaille d'or.*

Bien sûr, félicitations et comme je m'étonnais qu'il n'y ait personne pour le réceptionner, il me répondit :

« *Cela n'a pas d'importance. Seul, pour moi, le résultat compte. »*

Nous descendîmes ensemble, moi, place Arago, lui, place de La Loge, pour rejoindre nos domiciles.

Que retenir de cela ?

Pour moi, un grand souvenir et la fierté d'avoir été le premier et le seul à avoir réceptionné notre champion.

Merci CHRISTIAN.



Ensuite la simplicité et la modestie par rapport à ce que l'on voit aujourd'hui. Lui, a attendu 1971 avec sa pluie de médailles pour recevoir la Légion d'Honneur.

Voilà ce qu'était un grand champion déjà à 18 ans.

Puissent beaucoup de jeunes suivre cet exemple.

Yves LIOZON

►►► ...de nos chers professeurs des années 40

Pour mettre un peu de gaîté, voici quelques professeurs et leur surnom.

- **M. REY**, le principal, appelé « ventre affamé » car ventre affamé n'a pas d'oreille. Pour la petite histoire, M. REY n'avait qu'une oreille (l'homme à l'oreille cassée).
- **M. MONTAURIOL**, surveillant général, dit « La mouche »
- **M. FRERE**, professeur d'Espagnol, qui nous faisait chanter des coplas
- **M. GINESTET**, professeur d'Anglais, qui parlait anglais avec l'accent catalan
- **M. GUER**, professeur de Dessin, appelé « Pilule »
- **M. MAROT**, professeur de Gymnastique, à qui, lorsqu'il menaçait quelqu'un de colle, on disait « Soyez clément, Marot »
- **M. MAREZ**, professeur d'Histoire et Géographie, appelé « Fil » et qui, coiffé en brosse, s'entendait dire « oh, Fil, oh que c'est ras »
- **M. BUFFET**, professeur de Mathématiques, ancien aspirant de la guerre de 14, héros du Fort de Vaux
- **M^{me} VACHER**, professeur de Musique, appelée sympathiquement « Bonbonne » (Claude BADIE : 20/20 !)
- **M. DEGOUILLE**, qui disait « Chaque fois que j'ouvre la bouche, il y a un imbécile qui parle ! »
- **M. PERRIN**, professeur de Mathématiques, qui faisait ses meilleurs cours quand il avait taquiné la bouteille
- Et qui a pu oublier **M^{lle} Annie COLOMINES**, fille du surgé, qui jouait à Juliette à la fenêtre de l'appartement donnant sur la cour des Grands...

Yves LIOZON

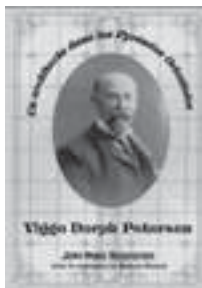
Un amour de collègue du Dr J.-D. ARGENT



Vous avez connu le « Vieux lycée », fréquenté ses bancs ? Sans y avoir fait vos études, vous désirez en savoir plus sur l'ancêtre du lycée actuel ? Alors, procurez-vous vite ce délicieux petit ouvrage conçu par notre condisciple Jean-Dominique ARGENT. Vous y retrouverez tout le sel des scolarités passées, l'atmosphère du quartier Saint Mathieu et les souvenirs de la guerre 39-45. Mais hélas, la vie va entraîner les deux héros de ce récit, Jean et Louis, loin de leur cher établissement ; après des études médicales, une carrière de gynécologue obstétricien s'ouvre à Perpignan pour Jean. Louis, lui, se destine à une carrière de juriste. Quant au « Vieux bahut », il a disparu. Mais pourquoi ont-ils démolì ce « Pôle prestigieux d'intelligence ? » se demande l'auteur. Ce majestueux navire a laissé place aujourd'hui à une vulgaire dalle prénommée Arago. Et l'auteur digresse alors sur son devenir. L'anagramme Agora serait peut-être une solution.

Ouvrage tiré à compte d'auteur, à commander directement à : Dr Jean-Dominique ARGENT, 11 rue du maréchal Foch à Perpignan. Prix : 23 euro.

Un architecte dans les Pyrénées-Orientales de J-M ROSENSTEIN et R. BLANCH



Les châteaux conçus par Viggo Dorph PETERSEN émaillent le paysage des Pyrénées-Orientales comme autant de demeures de rêve des temps passés. On doit aussi de nombreux autres édifices à cet architecte danois qui a fait carrière dans le département dès la fin du XIX^e siècle.

Jean-Marie ROSENSTEIN avait déjà publié une étude succincte sur le sujet il y a plus d'une quinzaine d'années, mais aujourd'hui associé à son ancien condisciple du lycée Arago de Perpignan, Robert BLANCH, les deux amis ont souhaité conjuguer leurs talents, pour présenter un ouvrage beaucoup plus documenté et enrichi de recherches approfondies qui les a conduits à Paris pour explorer le fonds Hennebique sur le béton armé au Centre d'Archives d'Architecture du XX^e siècle. Ils déplorent bien sûr le fait que l'absence de permis de construire de l'époque concernée rende les recherches difficiles d'autant que PETERSEN n'était pas le seul à produire des constructions en accord avec les goûts de cette époque, si bien que des erreurs de « paternité » sont faciles à commettre. Jean-Marie ROSENSTEIN et Robert BLANCH se sont attachés à mettre en évidence les constructions pour lesquelles la signature PETERSEN est pleinement attestée. Quand ce n'est pas le cas, ils ont eu l'honnêteté de l'écrire noir sur blanc, ne désespérant pas qu'un jour d'autres preuves puissent être découvertes concernant telle ou telle construction actuellement « orpheline ». Feuilletter ces pages permet de découvrir un superbe patrimoine qui fait honneur au département.

Prix : 30 euro, à commander à : Robert BLANCH, 14 rue des abricotiers, 66680 Canohès.

Chers Président et Vice-Président de l'AAA,
Je suis un ancien du vieux bahut (46/52), condisciple au siècle dernier de Jacques SAQUER qui a écrit dans le n° 29 de Ricochet cet éloge funèbre de Claude COLOMER. Également voisin et ami de Christian d'ORIOLO que j'ai bien connu et ancien élève de M. DURLIAT. Je figure dans quelques photos de classe A dans le livre sur le Vieux Bahut, entre autres à la page 261, Philo 51/52, entre TOLZA et ROUDAYRE, où mon nom a été omis et bien entendu heureux sociétaire de l'AAA. Vous m'avez fait l'honneur et l'amitié de mentionner dans ce même n° de Ricochet un petit livre que j'ai pondu, souvenirs d'une vie errante de géologue, écrit sans intention pédagogique, si ce n'est peut-être de faire connaître un métier devenu aujourd'hui plus sédentaire qu'itinérant. De cela je vous remercie. Toutefois, quelques anciens m'ont demandé comment se procurer ce petit bouquin, quel est son éditeur et son prix, informations ne figurant pas dans cet article. Les autres livres mentionnés ne font pas non plus état de ces mêmes renseignements. Comment, dans ce cas-là, acheter l'un de ces livres, et pour moi, le livre de Michelle PERNELLE : « Perpignan d'hier à aujourd'hui. » Si une certaine déontologie ou une règle quelconque vous interdit quelque publicité des ouvrages dont vous parlez dans votre revue, je comprends parfaitement et ma lettre n'a aucune raison d'être. Dans le cas contraire, je trouve regrettable que vous n'aidiez pas les auteurs sans prétention n'ayant aucun moyen de faire connaître leur prose.

J'ose espérer que vous ne prendrez pas ombrage de ma lettre, je reste un fidèle lecteur de Ricochet et des courriels que vous m'adressez.

Cordialement à vous deux et à tous les anciens.

Ph. DELANGE

Cher condisciple,

À priori, tous les ouvrages étant commercialisés en librairie il ne nous a pas paru judicieux de sélectionner tel libraire plutôt que tel autre ; d'où l'absence d'une mention indiquant un lieu de vente. Par contre, si l'auteur nous précise que son ouvrage est non commercialisé en librairie, par exemple parce qu'il a été édité à compte d'auteur, alors, bien entendu, nous nous ferons le plaisir de mentionner l'adresse où le commander mais dès lors que l'auteur nous aura communiqué ses coordonnées et nous aura autorisé à les mentionner sur Ricochet. Toutefois et dorénavant, dans un souci de précisions, si les renseignements d'éditeur et de prix nous sont connus, nous les mentionnerons dans l'article (ce qui est mis en oeuvre dès ce numéro de Ricochet).

Yvan BASSOU

Les parrains de promotion



Liste des futurs parrains de promotion probables et possibles :

- 2014 Louis Prat
- 2015 Aimé Giral
- 2016 Josep Sebastià Pons
- 2017 Henri Sagols



Hymne de A.A.A

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

L'indifférence
La méfiance
Il faut bien sûr les balayer
Tisser sans cesse
Cette richesse
Les liens autour de l'amitié.

C'est la mémoire
Chargée d'histoire
Qui nous a passé le flambeau
À nous de dire
À nous d'écrire
Manifester nos idéaux.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Levons nos verres
À cette terre
Que les troubadours ont chantée
La tramontane
Bien catalane
N'assèchera pas nos gosiers.



REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Albert BUENO
Ancien du lycée et membre de l'AAA
Texte et musique traditionnelle basque déposés à la SACEM 2007

Toutes ces créations ont été spécialement réalisées à l'intention des anciens d'Arago. Tu as la possibilité de les acquérir en passant une commande accompagnée du chèque, libellé à l'ordre de AAA, auprès de :

Amicale des Anciens d'Arago
Lycée François Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN

- Le livre sur l'Histoire du lycée Arago (30 € + 9 € d'envoi)
- Le CD sur l'hymne de AAA (5 € + 3 € d'envoi)
- La cravate aux couleurs de AAA (20 € + 3 € d'envoi)
- L'écharpe aux couleurs de AAA (10 € + 5 € d'envoi)
- L'élégant accroche-sac AAA (8 € + 5 € d'envoi)

Avec l'achat du livre ou de la cravate ou de l'écharpe, le CD est offert.

Pour l'achat de 2 produits différents, les frais d'envoi sont limités à 5 €, à l'exception du livre 9 €.



**La cuvée
de l'Amicale
est épuisée**

Qui peut échapper un jour ou l'autre au retour sur son adolescence au lycée Arago ? Lequel de nos condisciples a oublié les monômes des Terminales dans la cour de l'ancien lycée ? Le laminoir par lequel devaient passer les " petits sixièmes " venant du nouveau lycée pour déjeuner sous les voûtes de l'ancien ? Le monôme d'après bac et le fameux bal des A ? Le " pssitt " du lecteur d'espagnol CORREDOR ? La cape noire de MAREZ ? Le nez, fendeur de bise, de VRIGNAUD ? La pointe du béret de PYTHAGORE ? Le " prends la porte " de BABYLAS ? Les cheveux gominés de DELARIS ? La baguette de BRAJON ? Les notes en dessous de zéro de PERRIN ? Le mégot et les messagers des Dieux (les pions) de Totor-LAFFONT ? Le presse purée et les colères de Léon CLÉRIS (le premier à nous avoir appris l'Hymne européen, la 5^{ème} symphonie de BEETHOVEN ? Le thermos de PIC ? Les chevilles et les poignets de M^{lle} NOUZIÈRES ? ...

L'évocation de ces détails entraîne des souvenirs plus conséquents et prouve bien que ces professeurs ont marqué notre vie pour toujours et à ce titre, nous leur devons un éternel respect.

Mes amis, nous attendons vos textes (15 à 20 lignes) :

- Ce peut être un billet évoquant quelque anecdote ou relatant quelque évènement marquant relatif à votre scolarité au lycée Arago.

- Ce peut être la conclusion d'une réflexion sur votre vécu au lycée et celui de votre enfant, pourquoi pas votre petit-fils ou petite-fille, le tout dans la bonne humeur et sans esprit polémique bien sûr.

- Ce peut être tout ce qu'il vous plaira d'évoquer qui soit le témoignage d'un ancien ou d'une ancienne susceptible de nous faire revivre sans nostalgie mais avec plaisir d'heureux moments de notre adolescence.

Merci par avance, notre quatrième A sera celui de...
Amicalement.

**À VOS PLUMES POUR ADRESSER AU PRÉSIDENT
VOTRE ARTICLE QUAND VOUS LE VOUDREZ
POURVU QU'IL LUI PARVIENNE
AVANT LA MI- SEPTEMBRE 2014.**

Envoi à l'adresse ci-dessous

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO
Lycée Arago. 22, rue du Président Doumer
66000 - PERPIGNAN

ou mieux, par courriel : rjblanch@gmail.com

►►► **Comment est utilisée la cotisation annuelle ?**

Elle est actuellement fixée à 20 €.

Sais-tu que grâce à ta cotisation, des élèves du lycée reçoivent chaque année des prix en euro pour les récompenser de leurs excellents résultats scolaires, sportifs ou pour leur exemplaire comportement citoyen et civique ?

Sais-tu que grâce à ta cotisation, l'AAA peut éditer un fascicule de parrainage de promotion remis gracieusement à tous les élèves de seconde lors de leur entrée au lycée en septembre ? Cette année, c'est Octave MENGEL qui a été désigné parrain de la promotion 2013 – 2016.

Sais-tu que grâce à ta cotisation, le CDI du lycée et la Caisse de Solidarité reçoivent de AAA une subvention destinée à l'achat de documentation pédagogique et à l'aide aux élèves défavorisés ?

Sais-tu que grâce à ta cotisation, nous pouvons apporter une aide au lycée lorsqu'il nous sollicite pour des manifestations diverses et lors d'initiatives des élèves et professeurs ?

Tu le vois, nous voulons inscrire nos actions dans une logique de soutien et d'accompagnement auprès des lycéens, en souhaitant qu'elles servent d'exemples pour nos jeunes condisciples.

Tu permettras aussi que nos efforts de communication en direction des anciens du bahut soient poursuivis par le biais de notre site Internet, du bulletin annuel Ricochet et par la diffusion d'informations sur nos diverses actions amicalistes.

Comme toute amicale de ce type, nous avons plaisir à nous retrouver pour échanger des souvenirs du temps passé au bahut mais ce n'est pas seulement la nostalgie qui nous anime. Depuis douze ans, notre équipe dirigeante oeuvre notamment pour essayer de rendre au lycée ce qu'il a pu nous apporter, et transmettre aux élèves actuels les valeurs que nous avons reçues entre ses murs de briques rouges.

Si la fibre *Arago* est toujours vive en toi, n'hésite pas à reprendre ta place parmi nous ou à nous rejoindre !



AMICALE DES ANCIENS
D'ARAGO

L'Amicale des Anciens d'Arago

te présente ses

meilleurs vœux pour la nouvelle année

us desitgem un Bon Any Nou



**Si tu n'as pas renouvelé ton adhésion pour l'année 2014,
et si tu souhaites soutenir nos activités,
nous te suggérons d'envoyer ta cotisation (20 €)
avec le bulletin inséré dans ce numéro de Ricochet.
Nous t'en remercions par avance.**

Amicale des Anciens d'Arago

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago
22, avenue Paul DOUMER - 66000 PERPIGNAN
www.anciensd'arago.com

Si tu souhaites soutenir nos activités, nous te suggérons d'envoyer ta cotisation 2014 (20 €) avec le bulletin ci-dessous.

BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2014

Je demande à adhérer à l'association * / Je renouvelle ma cotisation annuelle *
(**raier la mention inutile*)

Cotisation annuelle 20 € - Ci-joint chèque correspondant

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:.....

Pour les anciens adhérents,
compléter si des changements ont eu lieu depuis l'année dernière.

Profession :

Téléphone : domicile: travail:..... port:.....

Courriel :@.....

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● **Scolarité** { Entrée : classe : année :
Sortie : classe : année :

● **Activité professionnelle au lycée** : de à
oOo oOo

* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des «anciens»
inséré dans le site internet de l'**A. A. A.** (*raier en cas de désaccord*)
oOo oOo

À renvoyer à notre Trésorier : Jean BANUS
12 chemin de l'Ermite 66130 ILLE SUR TET
oOo

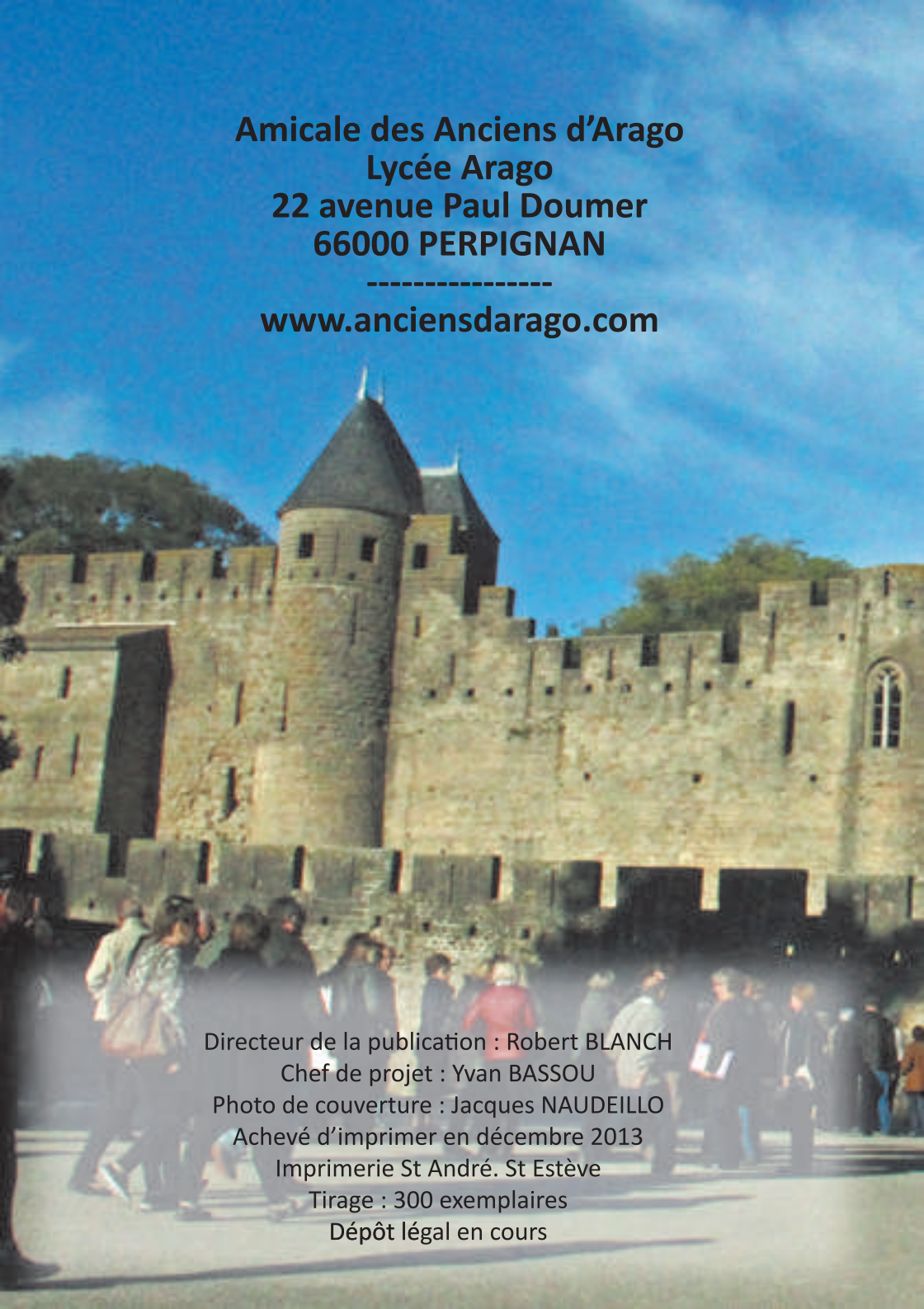
L'association met en vente aussi :

- la cravate AAA : 20 € + frais envoi 3 €
- le livre "Histoire du lycée Arago - 1808-2008": 30 € + frais d'envoi 9 €
- le CD "Hymne de l'Amicale des Anciens d'Arago": 5 € + frais d'envoi 3 €
- l'écharpe des Anciens d'Arago : 10 € + frais d'envoi 5 €
- l'accorche-sacs : 8 € + frais d'envoi 5 €

Si tu désires passer commande, joins un chèque d'un montant correspondant. Merci.

**Amicale des Anciens d'Arago
Lycée Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN**

www.anciensdarago.com



Directeur de la publication : Robert BLANCH

Chef de projet : Yvan BASSOU

Photo de couverture : Jacques NAUDEILLO

Achévé d'imprimer en décembre 2013

Imprimerie St André. St Estève

Tirage : 300 exemplaires

Dépôt légal en cours